La Minerve.

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTERAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXVII. EDITION QUOTIDIENNE. MONTREAL. B.-C. MARDI MATIN 21 MARS 1865. No 162.

Acte concernant la Faillite, 1864

PROVINCE DU CANADA, District de Montréal. DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

JOHN YOUNG, Failli.

AVIS est par le présent donné que le soussigné a déposé au bureau de cette Cour, un consentement de ses créanciers à sa décharge et que le VINGT-QUATRIEME jour de MARS prochain, à DIX heures de l'avant-midi, ou aussitôt que Conseil pourra être entendu, il s'adressera à la dite Cour pour en obtenir une ratification de la décharge effectuée en sa faveur, en vertu du dit acte.

A. et W. ROBERTSON, Avocats du dit J. Young.

Montréal, 2 novembre 1864—20 jan—111

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

ALPHONSE DEQUOY, Failli.

Les Créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus, à moi le Syndic soussigné, au Bureau de J. A FOISY, Avocat, No. 6, Petite Rue St. Jacques, dans la cité de Montréal, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, au susdit Bureau, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

J. DEQUOY, Ptre, Syndic.

St. Hermas, 27 février 1865—150 ds

Acte concernant la faillite, 1864.

Dans l'affaire de

PIERRE DAIGLE et ARTHUR GIARD, fesant commerce sous les nom et raison de "Daigle et Giard," FAILLIS.

Les Créanciers des faillis sont par le présent notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

JOHN PLIMSOLL, Syndic.

Montréal, 6 mrs 1865—150 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

NOAH J. ADAMS, FAILLI.

Les Créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets, en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs reclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec pièces justificatives à l'appui de telles réclamations.

T S. BROWN, Syndic Officiel.

Montréal, 10 mars 1865—154 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

WILLIAM MAUME, Commerçant, FAILLI.

Les créanciers du failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, le Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de telles réclamations.

JOHN WHYTE, Syndic.

Montréal, 11 mars 1865. dsw 155

Acte concernant la faillite, 1864

Province du Canada, District de Montréal. Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

McCULLOCH, BROTHERS, FAILLIS.

AVIS est par les présentes donné que les soussignés ont déposé au Bureau de cette Cour, un consentement de leurs créanciers à leur décharge, et que LUNDI, le VINGT-DEUXIEME jour de MAI prochain, à DIX heures de l'avant-midi, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, ils s'adresseront à la dite Cour ou au Juge de la dite Cour pour en obtenir une ratification de la décharge effectuée en leur faveur, en vertu du dit acte.

McCULLOCH, BROTHERS, Par Torrance & Morris, leurs Procureurs.

Montréal, 13 mars 1865—156 dm

Acte concernant la faillite, 1864

Les Créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir au Bureau de JAMES HEMPSTED, Union Buildings, Rue St François Xavier, à Montréal, le TROISIEME jour d'AVRIL prochain, à UNE heure de l'après-midi afin de recevoir un état de ses affaires et de nommer un Syndic auquel il pourra faire une cession en vertu de l'acte susdit.

F N. BOXER.

Montréal, 14 mars 1865—157 l

Acte concernant la faillite, 1864

Les Créanciers du soussigné sont notifiés de se réunir à St. Polycarpe, dans l'Etude de L. A. FORGETTE, Ecuier, Notaire, résidant au village de la dite Paroisse St Polycarpe, dans le District de Montréal, dans le Comté de Soulanges, le DIXIEME jour d'AVRIL prochain (1865), à DEUX heures de l'Après-midi, afin de recevoir un état de ses affaires, et de nommer un Syndic auquel il pourra faire une cession, en vertu de l'Acte susdit.

J-Bte D'AOUST, fils de Guillaume.

Mon domicile, St. Polycarpe, 13 mars 1865.

A LOUER

1o. UN MAGASIN en BRIQUES à 2 étages, formant le coin sud-ouest des Rues Lagauchetière et des Voltigeurs, très-bien situé pour un COMMERCE d'EPICERIES.

2o. TROIS LOGEMENTS y attenants.

S'adresser à

F. X. A. TRUDEL, No. 4, Petite Rue St. Jacques.

14 fév—132

A LOUER.

Une MAISON de Première classe, située au No. 389, Rue Ste Catherine (Coin de la Rue St. Nicolas Tollentin). Cette Maison contient 12 appartements, outre une bonne cave et un grand grenier. Loyer modéré. S'adresser sur les lieux, ou à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à

D BOUDRIAS.

13 fév.—131 Ac

VOUTE A LOUER.

Une VOUTE à trois étages et une magnifique CAVE, situées sur la Rue St. Henri, No. 24.

S'adresser à

SAMUEL BIRON, Coin des Rues St Joseph et McGill.

9 février—128

A LOUER

POSSESSION IMMEDIATE, ce Magasin de première classe, No. 282, Rue Notre-Dame Ouest, dernièrement occupé par le failli.

S'adresser à

MM. MOSS, FRERES, 303, Rue St. Paul.

149

A LOUER.

Cette superbe MAISON EN BRIQUE pour résidence d'une famille qui désirerait avoir une maison des plus confortables. Elle est située sur la Rue Sherbrooke, 3ème porte de M Charles Lacroix, et possède un jardin orné de beaux arbres, ce qui rend cette habitation agréable et tout-à-fait salubre. Elle n'est qu'à un quart d'heure de marche du centre des affaires.

S'adresser au propriétaire,

L. G. FAUTEUX, 94, Rue du Port et coin de la Rue des Enfants Trouvés.

15 fév—133

A VENDRE OU A LOUER,

DEUX MAISONS EN PIERRE DE TAILLE à deux étages fournies, avec toutes les améliorations, situées sur la Rue St Hubert, Nos. 103 et 105. Conditions libérales.

S. C. LARIVIÈRE, No. 16, Rue St. Christophe, Quartier St. Jacques

28 janvier—118 j

Bureau ou Magasin d'Entrepot a Louer.

Les Premises sous la Halle aux Blés, récemment occupées comme cave à vin, seront converties en Bureaux, pour satisfaire les locataires ou louer comme Magasin ou Entrepot de Thé, &c., pour lesquelles elles sont admirablement adaptée. Le gaz et l'eau s'y trouvent.

Possession immédiate si on le requert.

S'adresser à

JOHN G. DINNING, Secrétaire, Echange, Montréal.

28 janvier—118

A LOUER,

DEUX MAISONS de première classe, Rue St. HUBERT,

S'adresser au

Dr. GIARD, No. 94, Même rue.

8 fév.—127 j

A LOUER

Une MAISON de première classe, occupée actuellement comme hôtel et admirablement bien disposée pour cet usage, possédant une cour spacieuse en arrière et toutes les dépendances nécessaires à un tel établissement, en face du marché Bonsecours.

S'adresser à

J. TIFFIN & FILS.

11 janvier—103.

A LOUER

Un LOGEMENT, situé au coin des Rues Amherst et Ste. Catherine, No. 370.

S'adresser sur les lieux ou à M CHS PIGEON, Sault-au-Récollet.

14 mars—156

A VENDRE OU A LOUER

Une magnifique MAISON à deux étages en bois, avec rez-de-chaussée en pierre, également propre à servir de résidence privée, d'un hôtel ou d'un magasin, et située au centre même des affaires du village de l'Avenir.

CONDITIONS LIBÉRALES.

S'adresser sur les lieux à J. T. LORANGER, ou à C. DAIGLE, 337, Rue St Joseph, Montréal.

L'Avenir, 2 mars 1865—147 um p

A LOUER

CINQ MAISONS de brique à trois étages, le bas en Magasins, situées sur la rue Bonaventure, vis-à-vis la rue Craig.

—AUSSI—

Un autre Maison à trois étages, le bas en Magasin, située sur la rue St. Antoine.

Pour les conditions, s'adresser à

T. P. BARRON, No. 32, Rue St. Antoine.

13 mars j—155

TERRE A VENDRE

A ST. HILAIRE, une TERRE située à la rivière Richelieu, contenant 45 arpents de terre, avec maison, grange et autres bâtisses. S'adresser à

MOISE BESSETTE.

16 mars—158 us E p

A LOUER

Une MAISON, No. 4, Monteith Terrace, Rue Cadieux, avec Jardin, &c. Cette Résidance est dans une localité salubre et à une petite distance du chemin de fer urbain. Loyer, £40 et les cotisations.

STANLEY C. BAGG, Fairmount Villa.

16 mars—158 ds

A LOUER

Une NOUVELLE RESIDENCE sur la Rue St. Laurent, près la Rue Sherbrooke. Elle contient 13 appartements avec chambre de bain, privés, eau chaude et froide, gaz, &c ; remises à bois et à charbon y attachées.

S'adresser à

ALEX. McGIBBON, Coin des Rues Notre-Dame et St. Gabriel.

151—ds

AVIS

BANQUE ONTARIO.

Pour la commodité des pratiques à la BRANCHE de MONTREAL, la BANQUE ONTARIO ouvrira des comptes spéciaux pour

DEPOTS DE MONNAIE

Les personnes qui désirent ouvrir de tels comptes peuvent faire des arrangements au Bureau de la Banque.

HENRY STARNES, Gérant.

17 mars—159 si

A LOUER.

Une MAISON en BRIQUE à DEUX ETAGES et DEUX LOGEMENTS, située sur la Rue St. André.

S'adresser à

N. H. BOURGOUIN, Avocat, Rue St. Vincent.

17 mars. 159

A LOUER
UN BUREAU D'AVOCAT,

RUE ST. VINCENT, No. 4, (Au second.)

S'adresser sur les lieux.

4 nov. 48

A LOUER

Ces vastes MAGASINS en BRIQUE à QUATRE ETAGES, fesant front sur la Rue Wellington, maintenant occupés par MM. James Holiday & Frère.

S'adresser à

CUVILLIER & CIE., Rue St. Sacrement.

18 mars—160 si

DENIS et TRUESDELL, Avocats,
33, Rue St. Vincent, Montreal.

MM. Denis et Truesdell suivront les Circuits de Vaudreuil et Soulanges régulièrement.

24 janvier—114

Corporation du Dispensaire de Montreal.

Une ASSEMBLÉE AJOURNÉE des Membres de cette Institution aura lieu au DISPENSAIRE, 195, Ruelle des Fortifications, JEUDI, le 16 du courant, à QUATRE heures P. M.

Par ordre,

A. N. RENNIE, Secrétaire de la Corporation.

Montréal, 11 mars 1865—154

LIVRES DE LOIS ET DE LITTERATURE CHOISIE A VENDRE,

Etant partie de la Bibliothèque d'un Avocat, décédé dernièrement. S'adresser à

THEOD. DESJARDINS, Huissier, Rue St. Vincent.

11 mars—154 ds k

CARTE.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses pratiques qu'outre son nouveau fonds de magasin de MAFUFACTURE ANGLAISE, il vient d'ouvrir une importation speciale de

Casimirs Francais tres-superieurs

(pour pantalons) pour le commerce du printemps. L'assortiment comprend **150** patrons différents, choisis d'après les derniers goûts, préparés expressément pour le marché continental, et d'une qualité et d'une apparence si supérieures à tout ce qui a été offert en vente auparavant dans cette ville, qu'il défie sans crainte toute concurrence.

Si vous voulez en juger vous-mêmes, passez au magasin de

J. D. ANDERSON, ALBION CLOTH HALL, 124, Grande Rue St. Jacques

11 mars—154 um

SAMUEL HOLMES, 125, Rue St. Paul, 125,

A l'Enseigne du SOLEIL et des TROIS BARILS MONTREAL.

Nouveau Porte-Allumettes en Fonte, surmonté d'un joli Miroir.—On est prié de venir le voir.

Peintures, Huiles, Vernis, Couleurs préparée et sèches, Vitres, Mastic, Huile de Charbon, Lampes, Mèches, Cheminées, etc., etc., conjointement avec la Ferblanterie, à l'ancienne place, près de la place Jacques-Cartier.

N.B.—PEINTURES de toutes couleurs préparées en Canistres depuis 1 à 25 livres, qui peuvent convenir à tous ceux qui viennent d'une certaine distance.

21 oct. 1864.—ak

Graines de Semence de Fleurs Françaises.

Plus de CINQ CENTS VARIÉTÉS de SEMENCE de FLEURS choisies viennent d'être reçues au DEPOT MÉDICAL, à l'encoignure des Rues Notre-Dame et St. Jean, de la célèbre maison de Vilmorin, Andrieux & Cie, de Paris.

Comme les Graines de Semence Françaises ont toujours bien réussi dans ce climat, on attire sur celles-ci l'attention de tous ceux qui cultivent les fleurs

On peut en les achetant consulter les gravures qui se trouvent sur les différentes espèces et des directions, écrites par un jardinier pratique qui a donné une grande attention à la croissance des plantes en Canada, seront fournies avec chaque paquet.

16 mars—158 umk E

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE LA ROYALE.

CAPITAL : DEUX MILLIONS STERLIN

La COMPAGNIE CONTINUE à ASSURER des BATISSES et des PROPRIÉTÉS de toute description aux **Conditions les plus Favorables.**

Des RISQUES sont pris à des CONDITIONS LIBERALES sur les **Vapeurs, Vaisseaux, Barges, &c.,** jusqu'à l'ouverture de la navigation, le printemps prochain, ou à l'année.

Toutes PERTES **immédiatement payées** sur preuves satisfaisantes, sans référence au Bureau des Directeurs.

H. L. ROUTH, AGENT.

Montréal, 9 décembre 1864—77

F. D. THERIAULT, MEDECIN ET CHIRURGIEN

49, RUE VISITATION,

Consultation à toute Heure

29oc 1863

NORTH BRITISH & MERCANTILE
FIRE & LIFE INSURANCE Co.

ETABLIE EN 1809.

Capital ------ $12,000,000
Accum. des Fonds - 10,000,000
Revenu Annuel -- 2,500,000

Etablissement de la Branche Canadienne.

OFFICIERS.

DIRECTEURS-GÉRANTS:

D. Lorn MacDougall, Ecr., Ths. Davidson, Ecr.,

DIRECTEURS ORDINAIRES:

Hon. L. Renaud, M C.L. Hon. John Rose, M P P. Hon. T. Ryan, M.C.L. J Law, Ecr., Marchand C J. Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Grand Trone, dont tous sont Actionnaires.

SECRETAIRE-LOCAL — H. J. JOHNSTON

INSPECTEUR—Wm. EWING.

Cette Compagnie offre toutes les garanties pour l'ASSURANCE CONTRE LE FEU ; elle a

20 Modes d'Assurance sur la Vie.

Le Bureau des Directeurs à Montreal, a plein pouvoir de **régler les pertes.**

On pourra se procurer des Formes de propositions et toutes autres informations en s'adressant au Bureau-Général, Numéros 2, 4, et 5, à LA BOURSE.

MacDougall & Davidson, Agents-Généraux pour le Canada.

P. R. Fauteux, SOUS-AGENT.

PROSPECTUS D'UNE
Nouvelle Mappe de Montreal.

Les soussignés ayant presque complété l'arpentage de la ville, pour lequel ils ont été occupés pour les derniers seize mois, informent les citoyens de Montréal qu'ils se proposent de PUBLIER UNE MAPPE au printemps prochain ou durant le cours de l'été, et ils sollicitent maintenant des souscriptions.

Il n'y a pas dans le moment aucun plan de la ville, telle qu'elle existe ; le dernier arpentage a été fait il y a quelque vingt ans. Ainsi le présent aspect de la ville, y compris les grandes améliorations qui ont été faites durant ces dernières années dans toutes les directions, doivent être jetées sur le papier. Les Mappes existantes demandent a être complétées quant aux détails et elles sont remplies d'inexactitudes.

Les avantages et l'importance d'un bon plan sur lequel on peut compter sont conuus de tout le monde et ça été le désir constant des soussignés durant l'entier progrès de leur ouvrage de faire une Mappe qui pourra subir l'examen le plus minutieux et sera une représentation fidèle de l'importance et de la prospérité de la ville, et digne de l'intelligence et de l'entreprise de ses habitants. Pour cette fin les soussignés n'ont épargné ni peines ni dépenses et ils comptent sur l'incouragement de leurs concitoyens pour leur récompense.

L'arpentage a été fait de la manière la plus soigneuse, ayant été conduit d'après les principes et les méthodes adoptés par l'Ordonnance dans l'arpentage en la Grande-Bretagne et en Irlande, et les soussignés se flattent que leur plan pourra subir une comparaison favorable.

La grandeur sera de 4 pieds de largeur sur 4 pieds 2 pouces de hauteur.

Les informations données seront strictement limitées, mais les principales institutions telles que les bâtisses publiques, les quarrés, le Pont Victoria, la Montagne, le Boulevard et les parcs projetés, les Docks et les Terminus, &c., seront très-bien donnés.

Le Plan montrera toutes les rues projetées ainsi que les améliorations, et quant à cela il sera une copie exacte du "Plan Genéral" de la ville auquel on refert dans l'acte de la Corporation présenté à la dernière session.

On espère avec confiance que le plan, d'après sa grandeur, les informations qu'il contiendra et son fini sera aussi bien adapté aux bureaux publics et privés, bibliothèques, qu'aux passages des maisons privées. Il sera magnifiquement encadré, monté et vernis, et sera livré aux souscripteurs prêt à être posé.

Le prix de la Mappe sera de $10 mais une réduction de $2 sera faite aux souscripteurs.

Des listes de souscription sont ouvertes aux Magasins de Musique de DAWSON & HILL. Des listes seront passées à domicile.

PLUNKETT & BRADY, Ingénieurs et Mesureurs, No. 31, Grande Rue St Jacques.

20 février—137 umk

LE NOUVEAU CODE.

Nous venons de recevoir "Les Rapports de la Commission nommée pour la Codification des Lois du Bas-Canada," qui forment 3 vols. in-4o.

Un nombre limité d'exemplaires à vendre à $2.50.

J. B. ROLLAND & FILS, Rue St. Vincent, 12 et 14.

9 mars—152

LIVRES.

Girouard (Désiré), Essai sur les lettres de change et les billets promissoires, in 8o—Le Revd. P. Félix, Le Progrès par le Christianisme, année 1864—Discours prononcé au Congrès de Malines, par Mgr. Dupanloup, in-8—Les trois phases de la vie de l'Eglise, discours prononcé au congres de Malines, par le Rév. P. Félix, in-8—Bouillet, Dictionnaire d'Histoire et de Géographie, 20e édition (1864), gd in-8—Le même, Dictionnaire des Sciences, des Lettres et des Arts, nouvelle édition (1864), gd in-8—Maurice Sand, Six mille lieues à toute vapeur, relation de son voyage en Amérique, à la suite du Prince Napoléon, in-12—La guerre de Pologne en 1863, Episodes et récits par Eugène Arnault, in-12—Raffy, Lectures historiques, ou choix des plus beaux fragments des meilleurs historiens anciens et modernes, véritable cours d'histoire universelle, par les grands maîtres, 12 volumes, in-12—Le R. P. Perronne, Théologie dogmatique, 6 vols in-8, reliés—Le R P. de Ravignan, Ses entretiens spirituels, suivis d'un choix de ses pensées et de quelques passages de sa correspondance, 2 vols in-12—Raineri, Cours d'instructions familières, 4 vols., in-8—Mme Necker de Saussure, L'Education progressive ou étude du cours de la vie, 2 vols, in-12—Frédéric Schlégel, Philosophie de l'histoire, 2 vols. in 8—Mannière, L'Apostolat de la prière, in-12—Le même, Les espérances de l'Eglise, in 12—Œuvres de Pothier, 8 vols., in-4to—Les mêmes éditions Bugnet, 11 vols. in-8—Les mêmes, édition Dupin, 11 vols. in-8—Guyot, Repertoire de Jurisprudence, 17 vols in-4to—Denisart, Collection de Jurisprudence, 4 vols. in-4to—Pigeau, Procédure civile du Chatelet de Paris, 2 vols in 4to—Ferrière, Dictionnaire de Droit et de pratique, 2 vols in-4to—Tripier, Les Codes français, in-32—Cellier, Cours de rédaction notariale, in-8—Frilot. La Science du publiciste, ou traité des principes élémentaires du Droit considéré dans ses principales divisions, avec des notes et des citations tirées des auteurs les plus célebres, 11 vols. in 8.

En vente chez

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS,

NOUVELLES GRAINES, 1865.—ENTREPOT AGRICOLE DU CANADA, SALLE STE. ANNE, MARCHE STE. ANNE.—Le Soussigné vient de recevoir son Assortiment de Graines pour la Saison prochaine. Son Fonds est étendu et complet dans toutes les branches. On peut se procurer des Catalogues en s'adressant à la Salle. WM. EVANS.

NOUVELLES GRAINES POUR FLEURS, 1865.—ENTREPOT AGRICOLE DU CANADA, SALLE STE. ANNE, MARCHE STE. ANNE—Un magnifique Assortiment de Graines à Fleurs, comprenant au-delà de 500 variétés. On peut se procurer des Catalogues à la Salle.

8 mars—151 mp WM. EVANS

LOTS A VENDRE.

PLUSIEURS BEAUX LOTS A BATIR à vendre sur les Rues ST. DENIS, ONTARIO et SANGUINET, formant partie de la propriété de M C. S CHERRIER.

S'adresser à

C. S. CHERRIER, Ecr., H. M. PERRAULT, No. 65, Rue St François-Xavier

13 mars—155 um

COMPAGNIE D'ASSURANCE DITE HOME AND COLONIAL Assurance Company.

(*LIMITÉE.*)

Capital autorisé £2,000,000 Stg., En 40,000 Parts de £50 stg. chacune, avec pouvoir d'augmenter.

£1,000,000 STERLING, EMIS.

Bureau Principal: 69, Cornhill, LONDRES, ANGLETERRE.

GOUVERNEUR: John Patterson, Ecr.

DÉPUTÉ-GOUVERNEUR: Alexander Fraser, Ecr.

BUREAU SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU.

T. W. L. Mackean, Ecr., Président.
Augustus Henry Novelli, Ecr., Vice-Président.
William Patrik Adam, Ecr., M. P., Blair Adam, Kinrosshire.
William Frederick Baring, Ecr., Directeur de la Bank of Hindustan.
Stephen Busk, Ecr., Directeur de la Merchant Banking Company.
William Dutchie, Ecr., Directeur de la Standard Bank of British South Africa.
Alexander Fraser, Ecr., (ci-devant de Maclaine, Watson & Co., Batavia).
Lewis Fraser, Ecr, (Maclaine Fraser & Co., Singspore
Clark Irving, Ecr., Hyde Park Square.
James Lyall, Ecr., (Lyall, Reunie & Co., Calcutta).
James McMaster, Ecr., Directeur de la Merchant Banking Company.
Brinsley de Courcey Nixon, Ecr., Queen's Gate Gardens.
John Patterson, Ecr., Directeur de la Alliance Bank.
Felix Pryor, Ecr., de la ci-devant société de H. & J. Johnston & Co.
John Swindell, Ecr., (Swindell & Matthews) Mincing Lane.
Henry Thurburn, Ecr., 5 Queensborough Terrace.

BANQUIERS:

The Alliance Bank.
The Consolidated Bank.

Directeur: Thomas Miller.
Secrétaire: Morrice A. Black.
Agents en Canada:

MM. TAYLOR, FRÈRES, A la Bourse, Montréal.

9 mars—152 um e

TAYLOR BROTHERS,

Courtiers pour la vente et l'achat de Fonds, Sécurités et Biens-Fonds ;

Courtiers et Marchands à Commission pour l'achat et la vente de Produits ;

Agents pour la Banque dite "Merchant Banking Company of London," (limitée) ;

Agents de l'Assurance dite "Home and Colonial Assurance Company," (limitée).

BUREAU:—A LA BOURSE.

9 mars. 152 sie

AVIS.

L'Assurance dite HOME AND COLONIAL ASSURANCE COMPANY (limitée) est autorisée par la licence du Ministre des Finances de transiger des affaires d'Assurance contre le Feu dans la Province du Canada.

TAYLOR, FRÈRES, Agents, A la Bourse.

9 mars—152 sie

Dr. C. F. F. TRESTLER

DENTISTE CANADIEN-FRANÇAIS,

122, RUE CRAIG

Vis-à-vis de la rue Côté.

11 aout 1864 r 138

VINS ! VINS ! VINS !
Serafino Giraldi,

MARCHAND DE VINS, &c.,

No. 165, Rue St. Paul

LE Soussigné informe ses amis et le public, qu'il a en mains un assortiment considérable de VINS et LIQUEURS du meilleur choix, et qu'il offre à des prix avantageux. Il invite Messieurs les Marchands à venir visiter son fonds de Bourgondy Port et de Vins blancs de Cicile. Les familles pourront aussi avoir chez lui les Vins les plus renommés et Liqueurs fines importées.

SERAFINO GIRALDI.

22 juin 118

FOULE ET SOLITUDE

MEMOIRES D'UN

VIEUX GARCON,

RECUEILLIS ET COMMENTÉS PAR

ALPH. CYNOSURIDIS.

UN VOLUME IN-18, BROCHÉ.... 15 SOUS
PAR LA POSTE.................. 18 SOUS

A vendre chez

CHS. PAYETTE,

142, Rue St. Paul.

31 janvier 120

RAPPORTS OFFICIELS DES DEBATS PARLEMENTAIRES SUR LA QUESTION DE LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES DE L'AMERIQUE BRITANNIQUE DU NORD.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE,

Mercredi, 8 février 1865.

L'Hon. M. ROSS reprend le débat : Les Hons. membres se rappellent qu'hier soir j'ai fait une motion d'ajournement avec l'intention de répondre aux observations de l'Hon. membre pour la division de Niagara, (l'Hon M CURRIE), qui a eu la parole pendant la plus grande partie de la séance d'hier. L'Hon. membre a fait un discours très-remarquable du commencement à la fin. Il a commencé par citer quelques passages du premier discours qu'il fit en cette chambre, il y a deux ans, et dans lequel il approuvait fortement le principe de la confédération entre le Canada et les provinces maritimes ; hier, encore, il a formulé de la façon la plus énergique son approbation du projet. Mais certaines parties de son discours auraient pu faire dire à ceux qui l'ont d'abord compté parmi les partisans et les amis du projet : "mon Dieu ! delivrez-nous de nos amis." (Ecoutez ! écoutez !) Il a fait usage d'un singulier argument que je résume ainsi :—discréditant tour-à-tour les provinces maritimes et le Canada il a cherché à nous prouver que nous faisons une très-mauvaise affaire en unissant notre destiée aux leurs, tandis que les provinces avaient bien tort de rechercher notre alliance puisque nous sommes à la veille d'une banqueroute. (Rires !) Pour répondre à l'Hon. membre il suffirait de prendre certaines parties de son discours, de les mettre en regard et de lui faire voir qu'elles jurent de se trouver accouplées.

Il ne s'est pas contenté d'employer l'ironie et le sarcasme, il a même contesté des assertions faites par des hommes publics du Canada et des autres provinces. Or, si nous avons un jour la confédération, nous devons prendre garde au langage que nous employons et aux faits que nous affirmons devant le public ; c'est du moins mon opinions. Si l'on tolère un langage comme celui que s'est permis hier l'Hon. monsieur, il deviendra impossible de maintenir l'harmonie et la bonne entente dans l'union projetée. Mais je suis convaincu que la chambre condamnera désormais ce langage, non-seulement chez l'Hon. membre pour la division de Niagara, mais chez tout autre. (Ecoutez !) L'Hon. membre a commencé ses attaques contre les hommes publics des provinces en citant un discours prononcé dernièrement à Halifax par M. LYNCH, et en cherchant à nous faire rire aux dépens de ce monsieur. Or, les assertions de M. LYNCH n'étaient point de futiles inventions comme l'Hon. membre l'a prétendu. M. LYNCH a basé toutes ses assertions sur les rapports officiels de nos départements publics, et si l'Hon. membre veut bien consulter le recensement de 1851, il trouvera à la page 32 un tableau comparatif des produits du Canada et des Etats-Unis, duquel il appert que pendant la dernière décade nos voisins ont augmenté de 48 par cent, tandis que, nous avons augmenté de 400 par cent ; c'est précisément ce que M. LYNCH a dit et ce dont l'Hon. membre pour la division de Niagara a nié l'exactitude.

L'Hon. M. CURRIE.—Cette augmentation a eu lieu de 1841 à 1851, mais M. LYNCH a fait allusion à la décade suivante.

L'Hon. M. ROSS.—Pas du tout, M. LYNCH a parlé de l'augmentation pendant dix ans, il a cité les documents officielles et ne s'est pas trompé. L'hon. monsieur a probablement puisé ses renseignements dans quelque journal et l'erreur qu'il a commise devrait être un avis pour lui d'être, à l'avenir, plus scrupuleux dans ces attaques contre les hommes publics. (Ecoutez !) Il s'est ensuite permis de censurer le premier ministre du Nouveau-Brunswick qui, par sa haute position et sa capacité, est parfaitement à l'abri de pareilles diatribes. Ces faits suffisent pour établir mon opinion qu'il est au moins de très-mauvais goût d'attaquer les hommes publics des autres pays et principalement ceux des sœurs colonies, comme l'a fait l'hon. membre.

L'Hon. M. CURRIE.—Je ne les ai pas attaqués.

L'Hon. M. ROSS.—L'hon. monsieur a contesté la véracité des assertions, il a même nié les assertions qu'ils ont faites en qualité d'hommes publics. L'hon. M. Tilley a cité les chiffres de notre propre ministre des finances, et l'hon. membre l'a représenté comme faussant la vérité en vue de tromper ses auditeurs.

L'Hon. M. CURRIE.—Je voudrais bien savoir quand le ministre des finances du Canada a dit que la moyenne des droits perçus dans la province était de 11 pour cent.

L'Hon. M. ROSS.—L'hon. membre trouvera cela dans le discours du ministre des finances. Je ne me crois pas obligé de citer des chiffres et de faire des calculs en ce moment, mais je maintiens qu'en tenant compte de toutes les importations, y compris les articles exempts de droits, l'hon. membre trouvera que le chiffre indiqué exact. Les importations de 1863 représentent un montant de $45,964,493 et le chiffre des droits perçus est de $5,169,172 c'est-à-dire précisément 11 0/0 du montant total. Je le répète, au lieu d'attaquer les hommes publics les plus éminents comme l'hon. membre l'a fait, il eut été mieux à lui de les défendre. (Ecoutez.) Ayant ainsi répondu aux observations que l'hon. membre a faites sur la véracité des assertions de MM. Lynch et Tilley, je passe à ce qu'il a dit pour essayer d'établir que M. Galt se trompait. Il a fait allusion aux chiffres concernant le tonnage des navires dans la confédération projetée tels qu'indiqués par M. Galt, et s'est manifestement évertué à mettre les rieurs de son côté. Le ministre des finances a déclaré qu'une fois l'union effectuée nous serions, à son avis, le troisième pays du monde sous le rapport du tonnage des navires qui fréquenteront nos ports, bien qu'il y eût probabilité que la France fût notre égale. L'Angleterre vient en premier lieu sous ce rapport, ensuite les Etats-Unis et, en troisième lieu, la France ou la confédération projetée. Voici son exposé :—

"Le tonnage des navires du Canada, y compris la navigation des lacs, se monte à neuf millions de tonneaux ; toutefois, une portion considérable de ce tonnage appartient aux caboteurs qui souvent font des voyages d'aller et retour en un seul jour. J'aime à dire que le commerce entre le Canada et les Etats-Unis fait valoir une grande partie du tonnage des lacs, qui se monte à 6,907,000 tonneaux. Je ne puis classer sous la même catégorie les navires qui arrivent à Québec et à Montréal et qui ne font que deux ou trois voyages par année. Le tonnage des navires de long cours représente en Canada, 2,133,000 tonneaux ; au Nouveau-Brunswick, 1,386,000 tonneaux ; à la Nouvelle-Ecosse, 1,432,000 tonneaux. En somme, le tonnage des navires de long cours est aujourd'hui, sauf une faible déduction, de cinq millions de tonneaux."

En faisant cet exposé l'hon. ministre des finances a adopté la méthode suivie en Angleterre, aux Etats-Unis et dans tous les grands pays maritimes, pour indiquer le tonnage total des navires qui fréquentent les ports de ces pays. Il importe peu de distinguer les navires au long cours des caboteurs ; du fait qu'un navire est employé, ne fût-ce que comme traversier, pour importer et exporter des marchandises, il résulte que son tonnage est imputable au commerce des pays entre lesquels ou pour lesquels on l'emploie. (Ecoutez.) Mais l'hon. membre a semblé insinuer que l'exposé du ministre des finances était inexact en ce qui concerne les navires qui fréquentent les lacs canadiens, et donné dans le but d'induire le public en erreur pour lui faire croire que la confédération occupera, par le chiffre du tonnage, une place éminente parmi les puissances maritimes. M. Galt a calculé le tonnage des navires de long cours et l'a ajouté à celui des navires qui fréquentent les lacs pour obtenir le tonnage total des navires dans l'union projetée. Ces deux catégories ont toujours été parfaitement distinguées dans tous les tableaux publiés par l'hon. ministre ou son département et dans tous les discours qu'il a prononcés. Ainsi, l'hon. membre s'est prévalu de sa position pour lancer de la boue à nos hommes d'état les plus éminents et pour essayer de ternir la réputation de nos hommes publics les plus distingués. Je le répète encore, car je ne saurais trop insister à cet égard auprès de la chambre, nous devons mettre fin à ces procédés ; la réputation de nos hommes publics est une propriété nationale que nous ne devons pas, à la légère, laisser attaquer ou avilir. Si nous devons entrer dans la confédération, songeons du moins à nous présenter avec une bonne réputation. (Ecoutez.) L'hon. membre est allé chercher des vieux numéros du *Globe* et d'autres journaux dans lesquels, grâce à l'effervescence durant laquelle les publications ont paru, il a trouvé des citations peu flatteuses pour les ministres canadiens qui s'occupent aujourd'hui de la confédération. Je n'ai pas mission de défendre ici les hons. MM. Brown et McDougall, ses anciens chefs, qu'il a violemment attaqués, je n'entreprendrai pas non plus de revenir sur le passé, mais je dois dire que ces messieurs se sont mis à l'œuvre avec le ferme propos de mettre fin aux graves difficultés qui ont si longtemps pesé sur notre pays.

Ils ont agi aussi avec l'approbation de leurs amis politiques dont ils ont demandé l'avis ; au lieu de leur faire des reproches, ce serait le moment de les traiter avec confiance et générosité. Jusqu'à présent j'avais toujours écouté l'Hon. membre avec un certain plaisir, et même dans le discours que je réfute en ce moment, il a fait preuve d'une grande capacité, mais le manque de logique, des contradictions incessantes, et le ton déplorable de ce discours en font un document unique dans les annales de la législature canadienne. En le lisant, j'ai songé aux canons PARROTT, employés devant le fort FISHER, dont six ont légèrement blessé deux soldats ennemis, mais ont tué ou blessé dangereusement environ cinquante des canonniers qui servaient les pièces. Je suis sûr que l'Hon. membre n'a fait que des blessures très légères à l'Hon. M. TILLEY ainsi qu'à M. LYNCH, et que les plus maltraités ont été ses amis personnels. (Ecoutez ! et rires !) J'aborde maintenant de plus près la grande question, celle de la confédération du Canada avec les autres colonies de l'Amérique Britannique du Nord ; c'est une question de laquelle dépendent le bonheur et la prospérité de ce pays pour le présent et dans un long avenir. L'Hon. membre pour la division de Niagara a-t-il lu les débats qui ont précédé l'établissement de la république américaine après la déclaration d'indépendance ?

Je veux surtout parler des débats dans les conseils de la Virginie qui jouait alors vis-à-vis des autres colonies un rôle analogue à celui du Canada vis-à-vis des provinces maritimes. S'il a lû les discours des MADISON, MARSHALL, RANDOLPH, HENRY, LEE et autres, il n'y a certes pas trouvé un seul passage où soient exprimés des sentiments analogues à ceux dont il nous faisait part hier. Ces grands patriotes se réunirent évidemment avec un sens profond de l'importance de leur œuvre, et au lieu d'apporter dans le débat ces petites animosités de clocher qui ne peuvent qu'entraver se détruire l'harmonie, ils agirent en homme sérieux (ils ont mérité par là le titre de grands hommes) et se mirent à l'œuvre avec la ferme intention de mener leur entreprise à bonne fin. La confédération qu'ils établirent en 1781 ne fonctionna point d'une manière satisfaisante.

Ils restèrent pauvres sans nom à l'étranger et sans prospérité intérieure, aussi, en 1789, ils adoptèrent la constitution qui a duré jusqu'à la malheureuse guerre dont nous sommes témoins aujourd'hui, et qui régit encore les Etats du Nord. En parlant de la constitution élaborée par les délégués, l'hon. membre pour la division de Niagara a dit que c'était un non-sens ; qu'elle n'était ni législative ni fédérative, mais une sorte de projet amphibie entre les deux, une élucubration sans précédent dans l'histoire ; c'est du moins ainsi que j'ai compris le sens de ses paroles. Or voici ce qui arrive : malgré le suprême et savant arrêt de l'hon. membre, l'œuvre des délégués a reçu l'approbation des hommes d'état et des publicistes les plus éminents d'Angleterre ; c'est pour nous une consolation. Si les délégués réunis à Québec et qui ont élaboré ce projet étaient incompétents, d'autres auraient-ils fait mieux ? car, en définitive, malgré les observations de l'hon. membre, il me semble que les témoignages désintéressés que je viens de mentionner, venant surtout des régions que j'ai indiquées, auront un certain poids en Canada. (Ecoutez.) Mais si l'hon. membre veut absolument que ce soit une constitution amphibie que ne nous a-t-il suggéré quelque chose de mieux ? Son patriotisme ne lui faisait-il pas un devoir de faire part à son pays de ses hautes lumières ? Inutile de citer les anciennes républiques. Elles ont cessé d'exister : c'est une preuve que leurs constitutions n'étaient pas adaptées à leurs besoins. L'hon. membre aurait pu citer la Suisse, la Hollande ou la constitution des Etats-Unis en 1781 et 1789, la chambre aurait pu les comparer avec celle qu'on nous propose et arriver peut-être à cette conclusion que la nôtre est celle qui assure le plus de liberté à nos concitoyens et la plus grande stabilité politique au pays. Quant à la Suisse notre génération a vu y éclater une guerre civile et cette république s'est vue à deux doigts de sa ruine. L'histoire est là pour nous dire comment a disparu la république des Pays-Bas Pendant la guerre avec Philippe II, les provinces qui composaient la république n'avaient point cette centralisation de pouvoir qui assure la stabilité d'un gouvernement, surtout lorsque le pays est attaqué du dehors. Deux des provinces, Guelderland et Over-Yssel, se basant sur les droits d'Etat, refusèrent de se mêler en aucune façon à la lutte. Des cinq autres, la Hollande fut toujours obligée de fournir le plus fort contingent ; c'est ainsi que cette république devint une monarchie. Les mêmes vices existaient dans la constitution américaine de 1781 : à peine était-elle adoptée qu'elle fut reconnue inefficace par l'absence totale d'unité d'action entre les treize Etats ; c'est alors que le général Washington demanda et obtint le pouvoir dictatorial pour continuer la lutte avec l'Angleterre. Les difficultés entre le Nord et le Sud sont nées de la question des "droits d'état" et si dans la constitution américaine il s'était trouvé certaines clauses introduites dans la nôtre, les Etats-Unis ne seraient probablement pas en guerre et l'union aurait été maintenue. (Ecoutez !) Mais l'hon. membre a ajouté que ce projet a surpris tout-à-coup le pays. Sur quoi, je le demande, est fondé une pareille assertion ? Cette chambre sait bien que feu le juge en chef Swell, honoré de l'amitié du duc de Kent, père de Sa Majesté la reine, adressait dès 1814, une lettre au noble duc lui recommandant l'union. Ce fait est consigné dans le rapport de lord Durham. Dix ou douze ans plus tôt, l'hon. M. Uniac, de la Nouvelle-Ecosse, avait fait cette recommandation de temps à autre jusqu'à ce que l'importance et l'opportunité de ce projet fussent ouvertement recommandées par les hommes publics les plus éminents de toutes les colonies.

De ce nombre, je mentionnerai l'archidiacre Strahan, aujourd'hui le vénérable et très-révérend évêque de Toronto, dont les opinions éclairées sur des grandes questions publiques ont toujours commandé le plus haut respect. Dans une lettre adressée à Charles Bulwer, l'habile secrétaire de lord Durham, en 1838, il s'exprimait ainsi :

"Il me reste à ajouter que je ferai tout en mon pouvoir pour favoriser les heureux résultats de l'administration de lord Durham ; et si M. Pitt regarde comme une des gloires de sa vie la constitution qu'il a donnée aux Canadas, quelle gloire n'est pas réservée aux hommes d'état qui doteront d'une constitution libre toutes les colonies de l'Amérique Britannique du Nord, pour en faire un seul territoire, un seul royaume et une seule nation sous la protection du gouvernement anglais assurant ainsi non-seulement leur prospérité mais les mettant à l'abri de tout danger d'invasion !"

Cette union est formellement recommandée dans le rapport de lord Durham, si souvent cité ;

l'hon. membre l'a cité lui-même hier. Or, voici ce que le noble lord écrivait à ce sujet :

" Quelle liaison inséparable d'intérêts je trouvai dans les provinces de V. M. dans l'Amérique du Nord, jusqu'à quel point se ressemblent les maux que j'y constatai et qui demandent les mêmes remèdes,—tel est le grave sujet que j'aurai à discuter pleinement avant de terminer ce rapport."

Et plus loin :—

" A mon arrivée au Canada, je songeai immédiatement à une union fédérale, et c'est en vue de ce projet que je discutai une mesure générale pour le gouvernement des colonies, avec les députations des provinces maritimes, les hommes les plus marquants et certains corps publics des deux Canadas."

" Mais je fus encore plus convaincu des grands avantages d'un gouvernement uni, lorsque je vis les hommes les plus distingués des diverses colonies appuyer un projet qui allait donner à leurs patries une existence nationale."

Lord DURHAM, après s'être prononcé dans son rapport en faveur d'une union législative, et faisant allusion à l'influence des Etats-Unis qui nous entoure de tous côtés, ajoute :

" Si nous voulons arrêter le développement de cette influence, le seul moyen est de donner aux colons de l'Amérique du Nord une nationalité, en faisant, des petites sociétés sans importance actuelle, un peuple ayant en vue son développement national et fier d'un pays qu'il ne voudra jamais voir absorber par un puissant voisin.

" Une union défensive contre les ennemis du dehors est le lien qui unit tous les grands empires du monde ; or, s'il est un cas dans lequel une semblable union est nécessaire, c'est celui de toutes les colonies."

Tout citoyen des provinces de l'Amérique Britannique du Nord devrait lire la partie de ce remarquable rapport qui a trait à leur union. Les arguments en faveur de cette union y sont irrécusables. [Ecoutez ! écoutez !] Je dirai franchement, comme plusieurs autres membres l'ont déclaré avant moi, que si une union législative eût été possible je l'aurais préférée, mais le Bas-Canada n'y aurait jamais consenti.

L'HON. SIR E. P. TACHÉ.—Non plus que le provinces maritimes.

L'HON. M. ROSS,—Mon hon. ami, le premier ministre, nous déclare que les provinces maritimes n'auraient pas accepté non plus l'union législative. Il doit être certain du fait, car il a présidé aux délibérations de la conférence. C'est à une date récente,—à l'époque des difficultés toujours croissantes entre le Haut et le Bas-Canada et si bien décrites par l'hon. premier ministre dans son discours,—que l'hon. M. GALT proposa un plan de fédération pour résoudre ces difficultés et fit à ce sujet en parlement un discours si remarquable. Plus tard, en 1858, l'hon. ministre accepta un portefeuille à la condition expresse qu'on s'occuperait de cette question. Il est bien connu qu'il insista tellement sur ce point, qu'à la fin de la session de 1858, le gouverneur-général, Sir E. HEAD, y fit allusion et qu'il fut décidé qu'on s'adresserait au gouvernement impérial pour obtenir l'autorisation de négocier avec les provinces maritimes. Peu après, trois membres du gouvernement, les hons. MM. CARTIER, GALT et moi-même, partîmes pour l'Angleterre, et le 25 octobre 1858, nous mettions notre requête devant le secrétaire d'état pour les colonies, Sir E. B. LYTTON ; mais des difficultés inattendues et à nous étrangères intervinrent et causèrent du délai. Le ministère de lord DERBY fut battu et la question demeura en suspens. Mais il est inexact de dire que le projet était inconnu et a surpris tout-à-coup le pays. A la fin de la dernière session, il était expressément mentionné dans le discours du trône, et les hons. MM. BROWN, MCDOUGALL et MOWAT acceptèrent des portefeuilles à la condition expresse qu'on entrerait en négociations au sujet de la fédération. Les hons. MM. BROWN et MOWAT furent réélus par acclamation, avec le nouveau programme ; l'hon. M. MCDOUGALL perdit son élection, mais il a été élu depuis par acclamation dans un autre collège. Au lieu d'être décriés et assaillis pour le rôle qu'ils ont joué, ces messieurs doivent être honorés pour leur patriotisme. Il n'y a pas eu de surprise, car les résolutions furent adressées à tous les membres de la législature quelque temps après leur rédaction définitive, avant que les journaux en eussent communication, et je suis encore à me demander comment on aurait pu les rendre plus notoires. L'opposition, il est vrai, n'a pas tenu d'assemblées publiques pour considérer le projet, mais qui ne sait qu'elle en a agi ainsi que parce que la majorité s'était déclarée trop fortement en faveur de la confédération. (Ecoutez !) L'erreur ou le manque de bonne foi de l'honorable préopinant se découvre ensuite en portant la puissance militaire des provinces d'en-bas à 65,000 hommes, c'est-à-dire qu'il limite à ce chiffre le nombre d'hommes qu'elles peuvent fournir en état de porter les armes.

L'HON M. CURRIE.—Non ! j'ai dit 128,000 dont 65,000 seulement peuvent servir, le reste étant engagé dans des occupations maritimes.

(A CONTINUER.)

La Minerve.

MARDI MATIN, 21 MARS, 1865.

L'Hon. Procureur-Général Cartier, arrivé en cette ville dimanche dernier, est reparti hier soir pour la Capitale.

Admission des Membres à l'Ecole Militaire.

Le gouverneur a sanctionné l'admission des membres suivants à l'école militaire de Québec, et ils y sont entrés aussitôt après la prorogation du parlement : MM. T. C. Walbridge, Blanchet, De Boucherville, Robitaille, Poulin et Beaubien.

Les Anciens Elèves de l'Ecole Militaire.

Un ordre général est sorti permettant de nommer comme instructeurs dans des campagnes éloignées ou pour des compagnies non en bataillon, des personnes compétentes qui ont obtenu aux écoles militaires, des certificats de seconde classe.

Ecole de Marine.

Le comité du commerce a fait rapport qu'il est d'une urgente nécessité de former une école nautique pour rendre les marins en état de commander les vaisseaux océaniques, et pour donner une plus grande sûreté à la route du St. Laurent. Le comité a suggéré que la corvette, *La Canadienne*, pouvait servir à cet usage sans une dépense additionnelle.

Mouvement Militaire.

On dit qu'en vue de l'ouverture d'une école militaire à London, une partie du 47ème régiment, actuellement caserné à Hamilton, recevra sous peu l'ordre de se rendre en cette ville.

A Sarnia on a accepté une compagnie de volontaires pour combler le vide laissé dans la force par le débandement de la compagnie de Waterford.

Effets de l'abolition des passeports.

On lit dans la *Tribune* de Détroit du 16 :

" Les chars sur les chemins de fer de Michigan centre et du Great Western ont commencé à marcher lundi selon leur ancienne coutume, et il est vraiment agréable de voir le grand nombre de voyageurs qui ont déjà profité de la révocation de l'ordre des passeports. Le premier train du Great Western, aujourd'hui, se composait de cinq chars remplis de passagers. Les bacs qui vont de cette ville à Windsor, traversent la rivière à de courts intervalles chargés de voyageurs. Les détailleurs du Canada qui, depuis plusieurs mois, n'ont pu avoir accès sur le marché de cette ville, sont tout joyeux de pouvoir y venir sans acheter de passeports, et en conséquence, un nombre considérable afflue dans la ville.

La Confédération.

On lit dans l'*Essex Record* du 14 :

" A midi, lundi, à la demande spéciale du Maire, un salut de vingt et un coup de canons a été tiré par la Compagnie d'Artillerie de Windsor, en l'honneur de la passation dans la législature des résolutions sur la confédération. L'opinion publique ici, comme dans toute la province, est décidément en faveur de la confédération, et on espère fortement que les provinces d'en bas, qui auront le plus à gagner dans l'Union, adopteront sous peu de semblables résolutions."

Cabinet Paroissial.

Nous rappelons à nos lecteurs que la séance annoncée depuis quelques jours en notre journal, aura lieu ce soir.

On commencera à 7½ heures afin de ne pas prolonger la séance trop avant dans la soirée.

Nous espérons que le temps sera favorable à la reprise de ces réunions littéraires, dans lesquelles nous avons encore à entendre plusieurs orateurs distingués, aux réunions suivantes.

Les Estampilles.

Nous avons entendu plusieurs de nos abonnés se plaindre des estampilles de *cinq cents* dont un certain nombre manque de colle suffisante pour bien tenir sur les enveloppes. Elles sont ainsi faites que la moindre humidité les faits détacher de dessus les enveloppes.

Bulletin Américain.

Le bruit courait samedi que Jefferson Davis avait resigné pour faciliter les négociations pacifiques.

Le bruit court aujourd'hui que Lee a averti Jefferson Davis qu'avec les troupes actuelles, il ne peut résister au Nord.

Hier, il était rumeur à New-York que Lee avait resigné et que Mobile était évacué.

L'effet de la Conscription.

Depuis que l'on a commencé la conscription, les rues de la ville de Montréal, sont remplies de jeunes gens au chapeau reluisant mis artistement sur le coin de l'oreille avec le cigare de rigueur. Ils semblent prendre les choses philosophiquement. Car loin de la patrie, ils paraissent heureux.

Le Président Davis.

Il était rumeur en ville, hier, que le Président Davis des Etats confédérés avait résigné son siége, afin de laisser à d'autres la responsabilité d'un arrangement de paix entre les deux états. Nous ne savons sur quoi est fondé cette rumeur, toujours est-il que nos dépêches télégraphiques n'en disent mot.

Le Vice-Président des Etats-Unis.

Les journaux de Washington annoncent que l'ivrogne Johnson, Vice-Président des Etats-Unis a promis de ne pas boire pendant quatre ans.

NECROLOGIE.

L'inhumation de François Barbeau, Ecr., a eu lieu à Ste. Geneviève, le 15 courant. Il était natif de la paroisse de St. Eustache. Arrivé très-jeune à Ste. Geneviève, il sut se gagner les bonnes grâces de feu Messire Dumouchel, curé de cette paroisse, qui ne fut pas longtemps sans reconnaître en lui les talents qui l'ont fait un des hornements de sa paroisse adoptive. Durant sa longue carrière, il a toujours joui de la plus grande confiance de ses co-paroissiens, qui l'ont honoré de toutes les charges que peut conférer une paroisse. Il a été inhumé avec une pompe et un concours de monde qui ne s'est pas encore vu dans la belle église de Ste. Geneviève, qui était littéralement remplie, malgré le mauvais état des chemins et la pluie qui n'a cessé de tomber durant toute l'avant-midi ; on y voyait tous les habitants des quatre paroisses de l'ouest du comté On estime à près de deux mille cinq cents les personnes qui assistaient à son service. Dix prêtres assistaient dans le chœur et priaient pour cet homme plein de foi, qui avait toujours été un bon et digne Canadien, prêchant non seulement par le bon exemple, mais toujours prêt à rendre service et donner des conseils à ses compatriotes. Le corps et le poêle étaient portés par douze des plus anciens habitants de la paroisse.

A l'orgue, on entendait la voix de MM. Ducharme, Lavoie, Beaudoin, Rousselle et Proulx, qui ont admirablement bien chanté.

Le corps a été déposé dans les voutes de l'Eglise.

M. Barbeau était entré dans le commerce depuis 36 ans, et durant tout ce temps ses transactions ont été marquées au coin de l'honnêteté et de la franchise. Aussi, tous s'accordent à dire qu'il a acquis noblement et honnêtement le petit héritage qu'il laisse à ses enfants.—*Communiqué.*

CHRONIQUE DU PALAIS.

(RAPPORTÉ POUR *La Minerve.*)

AFFAIRE ST. ALBAN.

Lundi, 20 mars 1865.

Son Honneur le Juge SMITH monte au fauteuil à 11 heures.

Les bancs latéraux sont, comme d'habitude, occupés par les Dames confédérés et quelques Dames canadiennes.

MM. Laflamme, Kerr et Abbott représentent la défense ; MM. Devlin et Bethune la poursuite et MM. Carter et Johnson la Couronne.

M. LAFLAMME. (en anglais)—Dans les deux premiers points que j'ai traités l'autre jour, j'ai montré que les actes de guerre et les offenses politiques ne tombent pas sous le coup du traité d'extradition et que le cas actuel revet ce caractère exceptionnel.

J'ai prouvé, de plus, que l'incursion de St. Alban était un acte militaire et non un acte civil, que par conséquent les lois militaires et non les lois municipales doivent être appliquées.

Avant de terminer l'exposé et le développement de ces deux points, j'ajouterai quelques considérations, surgies des nouvelles preuves qui ont été fournies depuis. Je citerai à l'appui de mes prétentions certains autres documents d'une grande valeur.

1o. La dépêche de Lord John Russell à M. Adams, établissant qu'une commission justifie l'acte.

Bureau des affaires Etrangères, 21 janvier.

MONSIEUR,—J'ai eu l'honneur de recevoir votre lettre du 21 ult., protestant contre les procédés des autorités coloniales de Sa Majesté aux Bermudes dans, l'affaire du steamer *Roanoke*, et renfermant les copies de différents documents qui y ont rapport.

Ces documents se rapportent à deux plaintes différentes. La première est que des personnes ont été enrôlées aux Bermudes dans le dessein de faire la guerre à un Etat ami avec Sa Majesté. L'autre plainte est que certains passagers venant de la Havane sur le vaisseau des Etats-Unis, le *Roanoke*, après cinq heures de marche, se sont révoltés contre le capitaine, se sont rendus maitres du vaisseau, l'ont détruit, et qu'ensuite on leur a permis de débarquer dans l'Ile des Bermudes.

La réponse à la première plainte est qu'on n'a pas produit la preuve suffisante pour convaincre les personnes accusées, et qu'en conséquence elles ne doivent pas être condamnées. La réponse à la seconde plainte est, que la personne arrêtée pour un acte supposé de piraterie, a produit une commission, autorisant cet acte comme un acte de guerre, du gouvernement des Etats Confédérés comme qu'on les appelle, qui sont reconnus par le gouvernement de Sa Majesté comme possédant tous les droits de belligérants.

Je suis etc.,

(Signé) RUSSELL.

C'est l'autorité la plus importante que nous puissions invoquer ,et elle exonère complètement les prisonniers.

2o. Le procès du capitaine Bell. Burley était le chef d'une expédition sudiste contre les vaisseaux du Nord sur le lac Erié. Les autorités américaines ont reclamé Burley pour vol sur le *Philo Parsons*, et il a été livré en conséquence. Bell fut aussi arrêté et on fit son procès aux Etats-Unis, non pour vol, non pour piraterie, mais pour offense militaire ; car on le traduisit devant un tribunal militaire. On trouve dans les procédés du procès l'opinion bien exprimée d'une autorité américaine qui dit : " J'admets que Bell est rebelle et autorisé par son gouvernement ; il a commis une violation des droits de la guerre, et conséquemment, il ne peut être traduit devant le tribunal des lois civiles."

Ainsi donc, de leur aveu même, les américains mentaient, quand ils demandaient Burley pour simple vol.

3o. Les instructions du gouvernement américain à ses officiers, exposées par Lyber : " Il n'y a aucune loi entre deux armées hostiles ; si ce n'est les usages de guerre ; la loi civile alors est effacée."

Je sais qu'on a répété que l'incursion de St. Alban était trop loin du théâtre de la guerre, pour qu'elle put revêtir le caractère d'acte de guerre. Mais que vaut cette objection. On trouve encore ce qui suit dans le procès de Bell.

La même autorité américaine dit : " Le mot *dans les lignes* signifie aucun point où l'ennemi se portera, soit à New-York, à Portland, etc. Aucun rivage, aucune frontière, aucun chemin de fer n'est exempt du théâtre de la guerre."

Supposez qu'un corps d'armée régulier se détache de Richmond et vienne piller une petite ville sur le Potomac. Supposez l'éruption d'une bande de Morgan dans le Kentucky, est-ce que les Etats-Unis pourraient se plaindre que cela n'est pas un acte de guerre ? Evidemment non. Eh ! bien, depuis quand une distance peut-elle changer la moralité d'un acte ? Y a-t-il un principe de loi internationale ou criminelle qui dépende d'un point géographique ? Non, aucune loi de guerre ne dépend de la position des lieux. Si les incursionistes fussent partis en corps de Richmond et eussent traversé les Etats-Unis, les armes à la main, aurait-on pu leur nier le droit de belligérants ? De ce qu'ils couraient mille fois plus de difficultés, faut-il qu'ils soient coupables en proportion ? Le dégré du péril détermine donc le dégré de criminalité ? Il serait ridicule de le prétendre.

Mais, dira-t-on, ils ont violé la neutralité canadienne et doivent-être livrés en conséquence

1o. Il n'existe aucune preuve qu'ils aient commis une infraction à notre neutralité. Au contraire, la preuve montre que la commission fut donnée à Young à Chicago, qu'il y enrôla en ce lieu ses soldats et qu'il y forma ses projets. La seule infraction que l'on remarque est qu'il a communiqué en Canada avec Clay. Mais le fait de recevoir des ordres et des avis dans un pays étranger n'est pas une infraction aux lois de neutralité. Supposons l'Angleterre en guerre avec la Russie. Le ministre anglais en Autriche manquera-t-il à la neutralité de cette puissance que de recevoir des explications et des instructions de son gouvernement au sujet de cette guerre ? Est-ce que dans les ports neutres les vaisseaux de guerre n'ont pas droit d'entrer et que les amiraux ne peuvent se concerter sur leurs plans d'attaque ou de défense ?

2o. Supposons que des incursionistes aient réellement violé la neutralité. Est-ce que cela alterera la nature des choses ? Si primitivement il n'y a aucun crime vis-à-vis des Etats-Unis, cette infraction vis-à-vis de nous confère-t-elle un caractère de criminalité vis-à-vis de ces mêmes Etats-Unis. Ridicule est-il de vouloir le supposer. Tout simplement les prisonniers auront à répondre de leur conduite au gouvernement canadien, qui sera l'offensé, et non au gouvernement américain, qui ne sera pas plus offensé qu'auparavant.

D'ailleurs ce n'est pas la question. Les Etats-Unis font en ce moment application, non sur le principe d'une infraction aux lois de la neutralité, mais sur la prétention que la loi civile doit régir le cas actuel. Ainsi donc la violation de la neutralité ne peut influer sur le mérite de la question.

Je viens maintenant à prouver que l'incursion de St. Alban est un acte de guerre justifiable.

Burlomachi, p. 137, 1er vol. " La guerre est reglée par la force seule."

Un autre auteur dit : " La guerre est conduite par la force ; non la force légale ; mais toute force quelconque ; que l'une des parties soit armée ou non..................................

....

L'ennemi a droit de tout saisir, parce que tout ce qu'il trouve appartient au souverain avec qui il est en lutte."

Wheaton (Américain) p. 186. " La guerre est le droit d'employer *toutes sortes de moyens.*"

Un auteur français, dit : " Les droits de la bonne cause, en cas de guerre, sont les mêmes que les droits des individus qui seraient isolés avec les seuls droits de la nature ; ils sont illimités. Ainsi donc, aucun moyen n'est défendu, pourvu que les moyens n'attaquent pas les droits d'un tiers.

....

Les droits de nuire à un ennemi sont variés. Néanmoins on impose à l'exercice de ces droits certaines restrictions qui ne sont levées qu'en cas de rétorsion. Le droits des gens ne tolère ces moyens extrêmes, que lorsqu'ils servent au but de la guerre..................

..................Quoique le droit des gens ne défende pas la dévastation ; on ne la permet néanmoins que par exception, quand le but l'exige."

DeHautefeuille, 1er vol. p. 153 : " La guerre est le droit fondé sur la loi naturelle. Il n'y a aucun autre juge que Dieu. Toutes guerres régulières sont réputées justifiables et justes aux yeux des neutres."

Un auteur dit : " Les droits de la nécessité justifient tout ; même lorsque c'est au préjudice d'un peuple neutre."

Vatel, p. 346 : " La malice du but peut être condamnée par la conscience, mais excusée par les circonstances."

Vatel, p. 159 : " D'un autre côté, tout acte est permis, pourvu qu'il soit de nature à servir à la guerre ; à moins qu'il soit bien clair que les circonstances apportent une exception. Ainsi, le pillage d'un pays n'est pas une violation des droits de la guerre ; mais la chose est bien différente, si un ennemi extrêmement fort pille une petite ville dans le seul but de commettre quelque cruauté."

On ne peut trouver aucune autorité qui condamne les actes de guerre.

Il n'y a pas lieu ici de condamner les prisonniers qui ont accompli un acte de guerre et qui, de plus, ne sont que des instruments du pouvoir qui les commande. On lit dans Burlomachi, p. 117, 2e vol. : " Les soldats ne sont que des instruments de l'autorité militaire......... Les soldats doivent obéir et n'agissent pas pour eux, mais ne servent que d'instruments."

Il est à remarquer que ce caractère de soldats sudistes est reconnu par les Américains eux-mêmes.

Dans les dépositions données dans le cas actuel, le caissier Bishop dit qu'il entend et croit que tout le monde entend que le mot *raid* signifie incursion d'un ennemi. Il dit qu'aussitôt après l'attaque sur St. Alban, les banques promirent des récompenses pour le recouvrement de l'argent, sur des placards portant qu'une récompense était offerte à ceux qui rapporteraient l'argent enlevé par les *Raiders*.

Webster dans son dictionnaire définit la *raid*, une *incursion* hostile.

Le général Dix reconnait expressément le caractère de belligérant aux présonniers dans la proclamation suivante :

Quartiers-Généraux. — Département de l'Est de la cité de New-York, 14.—Ordres généraux 97.—Avis ayant été reçu à ces quartiers-généraux que les *incursionnistes rébelles* qui se sont rendus coupables de meurtre et de vol à St. Alban, ont été élargis, et que l'on prépare d'autres entreprises du même genre en Canada, le commandant général croit de son devoir envers les villes-frontières d'adopter les mesures les plus promptes et les plus efficaces pour la sûreté de leur vie et de leurs propriétés. En conséquence nous enjoignons à tous les commandants des frontières, dans le cas où des nouveaux actes de déprédation seraient tentés soit par des *incursionnistes*, soit par des *personnes agissant en qualité de commissaires pour les rebelles* à Richmond, de tirer sur les malfaiteurs au moment de la perpétration de leurs crimes, ou de traverser, s'il est besoin, les frontières entre les Etats-Unis et le Canada pour les capturer. Les dits commandants sont donc autorisés à les poursuivre partout où ils se réfugieront. S'ils sont partis, ils ne doivent être remis dans une aucune autre circonstance, mais ils seront envoyés à ces quartiers-généraux *pour subir leur procès et leur châtiment en vertu de la loi martiale*. Le major-général, commandant du département, n'hésitera point à exercer dans toute son étendue l'autorité qu'il possède d'après les lois reconnues par tous les Etats civilisés, relativement aux personnes qui organisent des expéditions hostiles sur un territoire neutre, et qui y retournent chercher un asile, après avoir commis leurs actes de déprédation dans notre pays. L'exercice de cette autorité étant devenu indispensable pour la protection de nos cités et de nos villes contre l'incendie, et de notre population contre le meurtre et le vol, nous espérons que les habitants des districts de notre frontière s'abstiendront de tout acte de représailles au sujet des outrages commis par les INCURSIONNISTES rebelles et que les mesures de redressement seront laissées à l'action des autorités publiques.

Par ordre du major-général Dix.

Signé, D. T. VANBUREN,
Colonel et Assist. Adjt.-Gén.

De l'aveu même des autorités américaines les prisonniers de St. Alban sont donc des belligérants et ont donc commis un acte de guerre. Dès lors, votre Honneur n'a pas à appliquer la loi municipale ; mais la loi internationale. Il n'y aurait pas sujet à livrer les prisonniers si la loi internationale ôte toute responsabilité morale à l'incursion de St Alban.

La question se pose donc ainsi : " Y a-t-il violation de la loi des nations, dans le cas actuel ?" S'il y a violation de la loi des nations, on ne peut à coup sûr appliquer la loi civile ; si on applique la loi internationale, votre Honneur ne peut livrer les prisonniers, parce qu'il s'agit d'une offense politique, toujours exempte des lois d'extradition.

Un neutre ne peut intervenir pour juger de la justice des deux causes des combattants et les belligérants peuvent faire tout ce qu'il leur plaira. N'a-t-on pas vu dans la guerre des Indes des prisonniers attachés vivants à la gueule des canons et foudroyés ! L'univers déplora ces actes ; mais ne protesta pas contre leur application. Toutes représailles sont permises et je défie mes savants amis de la poursuite de citer une seule autorité qui dise que les représailles ne sont pas permises. Je réfère pour la justification des représailles à Wheaton p. 607 et 609 et à Martin, 2e vol. p. 228 et 248

Pour juger ici du mérite des représailles, il faudrait discerner la part d'action de chacun et peser la valeur de leurs actes. Pour cela, il faudrait un exposé complet de tous les détails de cette guerre. Aussi longtemps que cela ne sera pas fait ; les représailles du Sud seront présumées justes, et la poursuite devra prouver que le Sud a outrepassé ses droits.

Un fait surtout indique bien que l'attaque de St. Alban était dans un but politique. C'est que le coup a eu son effet et qu'il a tellement affecté les autorités américaines qu'elles s'emportèrent jusqu'à menacer de déclarer la guerre à l'Angleterre. Cela ne montre-t-il pas que l'attaque était calculée pour troubler la politique des Américains.

3me point. Il ne s'agit pas d'un acte individuel ; mais d'un acte national. Il est bien prouvé que Young est commissionné directement de Richmond et qu'il a ordre de s'en rapporter à Clay, en Canada, et d'enrôler 20 hommes. Il est donc clair que Young, en sujet fidèle, n'avait qu'à obéir aux ordres de Clay. Il organise sa compagnie à Chicago et part de Chicago. Il n'avait pas à discuter la validité de l'ordre qu'on lui donnait. Il occupe la même position qu'un général qui aurait reçu l'ordre d'envahir un pays ennemi ; il doit obéir. Les autorités, en commandant cela, peuvent avoir bien fait ou non, mais à coup sur Young a bien fait : il a obéi. Est-ce par ce qu'il s'est sacrifié à son pays et qu'il s'est abandonné à l'enthousiasme du plus pur des patriotismes qu'on l'appelerait aujourd'hui un voleur ?

Je me suis appliqué à citer surtout des autorités américaines. Je prouverai par ces mêmes autorités que les prisonniers ne sont pas responsables individuellement.

Webster commentant le traité d'Ashburton et l'affaire McLeod, dit : " Harrisson prétendait que l'acte des Anglais qui avaient traversé le territoire américain pour bruler le vaisseau le *Caroline* n'était pas justifiable. L'offense était contre la dignité. Mais il exonérait McLeod de toute criminalité, parcequ'il obéissait à son gouvernement. Il serait injuste d'abandonner le lion anglais pour frapper l'agneau."

On trouve dans le 13e vol. des rapports de Moore, p. 54, un appel de la Cour Suprême de Madras. Un souverain indien se plaignait de la violation de territoire en guerre. Il gagna au tribunal des Indes. La partie condamnée en appela au Conseil Privé d'Angletere et fit renverser le jugement.

Dans les rapports de Whelsby et Hurlston, p. 167, on trouve qu'un propriétaire de vaisseau était soupçonné de faire la traite des noirs. Il vient dans un port anglais et un officier prend sur lui de l'arrêter. Le Secrétaire d'Etat ratifie ensuite la conduite de l'officier. Le capitaine poursuit l'officier ; l'autre répond que son gouvernement seul en est responsable et jugement intervient dans ce sens.

Comment donc retenir ici les prisonniers ?

Supposez le cas d'une rupture avec les Etats-Unis. Qu'un officier canadien reçoive l'ordre d'aller brûler une petite ville des frontières. Est-ce qu'il ira, livre en mains, discuter avec les autorités l'inopportunité de cet ordre ? Est-ce que mes savants amis de la défense le justifieraient de cette infraction à la discipline militaire ?

On ne trouve donc pas ici l'intention criminelle qui justifie l'extradition.

Enverrons-nous les prisonniers aux Etats-Unis leur faire invoquer devant les tribunaux du Nord l'autorité de Jefferson Davis, que le Nord voudrait pendre ? Ce serait les priver de tous droits de défense ; autant vaut les envoyer à la mort. Aucun Américain, pour les défendre alors, n'oserait invoquer les principes que j'invoque aujourd'hui, sans qu'il fut accusé lui-même de traitre et de rebelle.

Les livrer c'est refuser le refuge politique aux insurgés politiques.

Les livrer, c'est mettre les Etats-Unis juges dans leur propre cause ; juges non-seulement intéressés, mais excités et pleins de haine. On sait que les guerres civiles produisent les animosités les plus violentes.

Les livrer, c'est les envoyer à une mort ignominieuse et en jouant le rôle de celui qui, après avoir jeté un homme par-dessus bord dans un précipice, s'en excuserait en disant que c'est la faute du gouffre s'il est mort.

Si nos lois ne sont pas assez efficaces pour protéger notre neutralité, que le gouvernement les rende plus sévères. On y a déjà remédié par le *bill des aubains ;* mais qu'on ne consacre pas l'abolition du droit de refuge.

On dira peut-être que les raisons politiques exigent l'extradition des prisonniers, mais alors que le gouvernement passe, comme pour le bill des aubains, une loi qui décide qu'en certains cas l'extradition se fera par moyens extraordinaires ; mais que le gouvernement pour cela ne fasse pas servir la justice à ses desseins. On a vu le gouvernement troubler pour cela un juge qui dépendait de lui ; mais heureusement le juge qui siége actuellement est indépendant de l'action du gouvernement, et je sais que les prisonniers sont ici aussi en sûreté que s'ils paraissaient devant un jury de leur propre pays.

La Cour s'ajourne à une heure pour dix heures et demi demain matin. Il est entendu que M. Devlin prendra la parole.

COUR DE POLICE

(Rapporté pour La *Minerve.*)

Lundi 20 mars

Arsène Courville, soupçonné de larcin, renvoyé faute de preuve, James Sullivan, essayant de faire déserter un soldat, emprisonné pour procès. Martin Reilly fils, soupçonné de larcin, renvoyé à la station de police.

COUR DU RECORDER.

(Rapporté pour *La Minerve.*)

20 mars.

Ann Nicholson, Jane Lee, Susan McKeon et Mary McGinnis, pour vagabondage, furent envoyées en prison pour 2 mois chacune, à défaut de payer $10.

François Charest et Henry McInerny, charretiers, pour absence de leurs voitures, $1 chaque.

Antoine Charbonneau, pour avoir mené son cheval trop vite, $1 ou 1 mois de prison.

James Craven, ivresse et avoir fait du désordre, $2 ou 15 jours de prison.

Louis Bernard, pour avoir exposé sa personne, $10 ou 2 mois de prison.

Mary McDermot, pour désordre, $2.

William O'Brien et James Wilson, pour avoir tenue leur auberge ouverte le dimanche ; cause remise.

John McGoddin, ivre et avoir commis un assaut sur sa mère, $5 ou 1 mois de prison.

Les autres prisonniers furent condamnés pour ivrognerie.

NOUVELLES DU CANADA,

—Le *Witness* prétend que la glace devant la ville a remué samedi après-midi.

GUERILLAS EN CANADA.—*L'advocate* de Lindsay dit qu'un parti de jeunes gens, dernièrement dans Hogan's Island, près du Township de Ops, ont chassé de sa maison une veuve nommée Hogan, sous prétexte qu'ils en étaient les maitres. Ils ont ensuite brûlé la maison, et ont disparu.

—MM. Sanfield McDonald et Hillyard Cameron revenaient, jeudi soir, d'un diner donné par le Gouverneur, quand leur charretier se mit dans la tête de pousser avec un confrère. Comme le téméraire automédon se disposait à lancer sa bête à toute jambe dans un passage étroit, M. S. McDonald, dans la prévision d'une collision, sauta hors de la voiture, et tomba de tout cœur sur le pavé et se heurta gravement au front. M. Cameron se donna moins de trouble pour tomber et se trouva sur la neige aussi alerte et dispos qu'auparavant.

—Le Bureau des Examinateurs pour recevoir des Ingénieurs de vapeurs aura lieu en cette ville, à l'Institut des Artisans, aujourd'hui, demain et après-demain.—Voir l'annonce.

M. Leeming offre en vente un joli cottage en brique, situé sur la rue Ste. Elizabeth, no. 183. C'est une occasion favorable pour une personne qui veut acheter une résidence ou pour un capitaliste qui désir faire un bon placement.

—Le Bureau des Examinateurs militaires s'ouvrira ce matin, pour l'examen des candidats à l'Ecole militaire de Montréal.

—On a commencé à faire du sucre d'érable, samedi et dimanche, aux environs de cete ville.

—On craint beaucoup une inondation, plus ou moins forte, lorsque les grandes eaux de l'Ouest descendront. On ne peut se faire une idée de l'épaisseur de neige qui se trouve dans nos forêts. On en compte en certains endroits jusqu'à 10 pieds. Durant quelques jours, l'eau a tellement monté dans les parties basses du pays que plusieurs maisons ont été inondées. Il est très difficile si non dangereux de passer en certains endroits sur la glace, et il n'y a que ceux qui ont absolument besoin de venir à la ville qui y passent, et cela avec beaucoup de précaution. Outre le mauvais état des chemins, il y a déjà des marres en différents endroits.

—Le rossignol, vient de faire son apparition, et dans son joyeux ramage il nous annonce l'approche du printemps ; un superbe papillon vient de rompre le charme qui le retenait prisonnier et a été vu par des passants dans la rue Sanguinet. Quelques personnes ont sorti, hier, des voitures d'été.

—La prochaine vente de meubles de ménage de MM. Jacques & Hay aura lieu cette semaine, chez M. L. Devany, encanteur.

—A la dernière séance de l'Institut-Médical, qui a eu lieu le 18 du courant, F. M. Perras a donné une lecture sur les Lois de Berthellot. Puis, sur motion de A. Lenoir, secondé par J. Beaudin, des remerciments lui sont votés.

O. Desnoyers donne avis qu'à la prochaine séance, il donnera une lecture.

—Le concert de la Société Philarmonique, qui avait été remis, aura lieu à la Salle Nordheimer, mardi, le 28 courant.

—La Cour Criminelle pour le District d'Iberville s'est ouverte hier matin. M. le juge McCord siégait et l'Hon. M. Morin représentait la couronne.

Les assises criminelles d'Arthabaska, se sont ouvertes hier matin, sous la présidence de M. le Juge Polette. M. Ramsay représente la couronne.

—Enterrements au cimetière catholique : hommes 9 ; femmes 10 ; enfants 48 ; total 67. Maladies : morts par accident 2 ; faiblesse 33 ; vers 1 ; débilité 5 ; croup 3 ; consomption 7 ; cancer 1 ; inflammation 3 ; petite-vérole 3 ; maladie du cœur 1 ; rougeole 1 ; eau dans la tête 1 ; paralysie 1 ; fièvre 1 ; hémorragie 1 ; érésipère 1 ; dents 1. Cimetière protestant : hommes 3 ; femmes 2 ; enfants 3 ; total 8. Maladies : bronchite 1 ; vieillesse 1 ; mal de cerveau 1 ; érésipère 1 ; débilité 1 ; consomption 2 ; conjestion des poumons 1.

—Samedi soir, vers 9 heures, le feu a consumé les écuries de M. Phillip, rue St. Nicolas.

—Les personnes qui désirent se procurer des meubles, doivent se rappeler la grande vente de M. Shaw, mercredi, dans la rue St. François-Xavier. Les effets qui sont pour être vendus sont d'une grande beauté et comprennent différentes espèces.

Commerce.

BUREAU DE *La Minerve.*
Montréal, 20 Mars.

Nous avons eu, aujourd'hui, une vraie journée printanière. Comme on le verra par un rapport qui se trouve plus loin, on fait partout des préparatifs pour l'ouverture de la navigation. On a déjà commencé sur les lacs américains à freter les barges pour le transport des grains.

LA NAVIGATION.

On est à faire des préparatifs dans le Haut-Canada pour l'ouverture de la navigation et les intéressés sont à l'œuvre. Plusieurs lignes de vapeurs ont, dit-on, été formées pour voyager entre Hamilton et Québec. Les perspectives ne sont pas brillantes et on pense généralement que la prochaine saison sera peu lucrative. On dit qu'il y aura une baisse sur les prix du fret, pour plusieurs raisons ; d'abord, la quantité de grains dans les ports américains et canadiens est très petite et ensuite le Grand Tronc a déjà pris des arrangements pour le transport du fret de l'Ouest jusqu'aux ports de mer, et cela à si bon marché que les propriétaires de vapeurs ne pourrent faire compétition. Et il n'y a aucun doute que les grains et les provisions descendront par cette voie.

Les quelques statistiques suivantes donneront une idée de la petite quantité de grains dans les entrepots de l'Ouest. Du côté américain on comptait en 1862, 14,000,000 mts, et dans l'Ouest du Haut-Canada, 2,500,000 mts ; tandis qu'actuellement il n'y a dans les premiers que 3,500,000 mts et dans les derniers 500,000 mts.

On peut donc s'attendre à un très petit commerce cette année, surtout à l'ouverture de la navigation, mais si la récolte était bonne dans l'Ouest et dans le Haut-Canada, on pourrait s'attendre à des meilleures affaires à l'automne.

La ligne de la malle royale haut-canadienne sera composée comme les années dernières des magnifiques vapeurs suivants : *Spartan*, Capt. Howard ; *Grecian*, Capt. Hamilton ; *Kingston*, Capt. Dunlop ; *Passport*, Capt. Kelly ; *Magnet*, Capt. Faugrave, et *Champion*, Capt. Swales. Le *Spartan* est un nouveau vapeur, et on pense qu'il marchera mieux que le *Grecian*.

La plus grande activité règne dans les environs du canal Lachine, une foule d'ouvriers sont occupés aux nombreux vapeurs et barques qui prennent leur quartier d'hiver dans ces endroits.

La navigation sur l'Hudson sera ouverte le premier avril au plus tard.

Nous voyons dans le *Chicago Journal* que la navigation est en partie ouverte sur les lacs d'en haut. On est à freter les barges, dont quelques unes sont à prendre des chargements.

Nous apprenons de Sorel que les chantiers de la compagnie du Richelieu sont en pleine opération depuis quelques temps. On est à mettre à neuf les nombreux vapeurs de cette ligne.

Le nouveau vapeur *Québec* fait des progrès rapides, aussi pense-t-on qu'il sera terminé en juillet. On fond beaucoup d'espérance sur sa force et la rapidité de sa marche.

La compagnie du Richelieu qui jouit à si juste titre d'une popularité bien assise, continuera, nous en avons la certitude, à la mériter durant la prochaine saison.

DESASTRE MARITIMES.

(Du registre de l'Echange.)

Le brick espagnol *Nain*, de Cuba, avec une cargaison de sucre consignée à MM. Mitchell, Kinneard & Cie, s'est échouée sur le récif Fundy, près de Portland, le 16 courant ; il a pu être remis à flot, mais avec des dommages.

—Le brick *Edith Ann*, de Porto Rico, avec une cargaison de sucre consignée à MM. Joseph Tiffin & Fils, a été totalement perdu sur les côtes de Portland, vendredi soir.

La quantité de fleur et de grains en magasin à Chicago, samedi, le 4 mars 1865, étaient comme suit, comparée avec celle de l'année 1864 :

	1865.	1864.
Farine, qrts..............	85,000	85,597
Blé, mts..................	1,438,000	1,854,103
Blé d'Inde, mts...........	327,000	708,101
Avoine, mts...............	1,992,200	1,979,556
Orge, mts.................	176,300	150,992
Seigle, mts...............	119,700	62,718

La quantité de blé en magasin à Toronto, le 1er mars, a été de 176,543 mts. Orge, 9,456 mts ; avoines, 2,504 mts ; pois, 3,126 mts. Le nombre de quarts de farine, 7,876.

EXPORTATION DE PÉTROLE.

Durant l'année 1864 le total des exportations de l'huile de pétrole a été des Etats-Unis de 31,643,196 gallons. Plus qu'un tiers de cette quantité est parti du port de New-York. Philadelphie a envoyé 7,616,972 gallons, et Boston 1,726,703. En 1863 les exportations se montaient à 28,162,191 gals. ; en 1862, à 10,887,701 et en 1861 seulement à 1,994,682. Des 31,643,196 gallons exportés l'an dernier, 8,676,000 sont allés en Angleterre ; 5,588,766 à Anvers ; 3,000,000 à Marseilles et au Havre à peu près la même quantité ; à Bremen, un peu plus que 1,000,000 ; Hamburg, 1,360,710 ; Rotterdam, 852,212 ; Amérique du Sud, 915,540 ; Espagne, 332,331 ; Cuba, 543,516 ; Italie, 508,917 ; Cronstadt, 608,197 ; Mexico, 112,984 ; Portugal, 184,669 ; Trieste, 165,176 ; Australie, 772,862 ; Provinces Britannique 246,000 ; Indes Occidentales, 166,000.

Dans ce rapport n'est pas inclu la quantité de pétrole envoyée par les canaux canadiens qui doit se monter à plusieurs centaines de milles gallons.

Droits perçus à la Douane de Montréal :
20 Mars......................... $17,756.19

MARCHÉS MONÉTAIRES.

Montréal, 20 mars.

Les courtiers achètent les greenbacks à 40¼ dis. et les vendent à 39 dis. Argent acheté à 4¼ dis. et vendu à 4.

New-York, 20 Mars 1865.

Les fonds continuent à la baisse. Argent 7 par cent. Echange sterling, inactif, 109¼ à 109½. Or ouvert à 167 et fermé 164½.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 20 Mars 1865.

Le marché continu à être inactif et sans changement de prix.

Farine par qrt de 196 lbs :—super. extra $5.00 à $5 20 ; extra $4 85 à $4.95 ; de goût $4.60 à $4.70 ; superf. marque de la cité, $4.40 à $4.45 ; superfine, blé du Canada, $4.40 à $4.60 ; superfine, blé de l'Ouest, $4.35 à $4.45 ; farine des Etats de l'Ouest, $4.25 ; supertine Numéro 2, $4.20 à $4.25 ; fine $3 85 à $3.95 ; ordinaire $3.30 à $3.65 ; Recoupes $3.12½ ; farine en sacs de choix, $2.55 par 112 lbs.

Farine d'Avoine, par 200 lbs :—$4.65 à $5.00, selon les qualités.

Blé, par mt de 60 lbs :—Pas de transactions.

Alcalis, par 100 lbs :—Potasse, $5.20 à $5.22½ Inférieurs $5.50 à $5.60. Perlasse, $5.40 à $5.45, nominal.

Lard, par qrt de 200 lbs :—Marché ferme mais tranquille.

Beurre, par lb :—Très inactif ; marché bien approvisionné.

Fromage :—9 à 10 cts pour bon.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 20 Mars.

Farine—4,168 qrts reçus ; marché tranquille avec les mêmes cotes à peu près ; vente 4,500 qrts ; 8.60 à 9.90 sup. de l'Etat ; 10.25 à 10.50 Extra do ; 10.20 à 10.25 choisie do ; 9 70 à 10.00 sup. Ouest ; 10.15 à 10.35 com. à ord. Extra Ouest ; 10.50 à 10.75 commune à bonnes marques d'exportation.

Farine Canadienne—Tranquille, sans changement ; vente 300 qrts ; 10.15 à 10.40 commune, et 10.50 à 11.40 bonne au choix Ex.

Farine de Seigle—Tranquille.

Blé—900 mts reçus ; marché tranquille et ferme ; vente 7,000 mts No. 2 Ohio du printemps.

Seigle et Orge—Inactifs.

Blé-d'Inde—6,500 mts reçus ; très-ferme.

Aveine —inactive et nominal ; 1.05 à 1.06 Ouest

Lard—A la baisse ; vente 600 qrts ; 30 à 30 25 nouveau mess ; 28.25 pour 1863-64, et 27.00 à 28.00 prime.

IMPORTATIONS.

Montréal, 20 mars.

Par le Champlain :—Angus S. Logan, 3 caisses marchandises ; Chs. Alexander, 1 bte, 1 qrt.

Par le Grand Tronc :—J. Redpath & Fils, 60 bcts melasse ; E. Chanteloup, 1 caque verreries ; Dufresne & McGarity, 2 btes poissons ; H. Melançon, 1 qrt homards ; J. Tiffin & Fils, 86 btes cassonnade.

Marché à Foin.

Montréal, 20 Mars.

Foin........................ $9.50 à 10.00
Paille...................... 4.50 à 5.00

Le marché était abondamment fourni hier. Les cultivateurs se hâtent des dernières glaces pour traverser.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES.

RAPPORTÉES POUR "LA MINERVE"

DEPECHES GENERALES

NOUVELLES DES ETATS-UNIS.

Boston, 20.

Le capt. Pittigrem de la barque anglaise *Sea Queen* dans ce port, dit que le pirate Tallahassee était aux Bermudes le 11 mars sous un autre nom.

New-York, 20.

La *Tribune* rapporte qu'elle a une information privée qui dit, que le général Lee a averti Jeff. Davis, qu'il est impossible avec les forces qu'il commande, de tenir tête aux forces unionistes qui se sont unies pour détruire son armée.

Un correspondant de Paris dit, qu'à une assemblée de rebelles dans cette ville, on a décidé d'autoriser Page, commandant du *Ram Stonewall* d'attaquer la flotte des Etats-Unis dans le port espagnol de Ferrol. La flotte se compose du *Niagara*, *Sacramento* et l'on suppose de l'*Iroquois*. Le *Stonewall* porte 300 canons et une forte cuirasse, ce qui fait craindre pour le résultat, vû que nos vaisseaux ne sont pas cuirassés. Les autorités espagnoles ont monté une forte artillerie, et sont déterminés à faire respecter leur neutralité.

Un correspondant du *Times* donne quelques détails sur les mouvements de Sheridan. Après avoir laissé la Colombie, il se dirigea vers le Nord sur le chemin de fer du centre. Pendant la route Custer apprit qu'Early avec 200 hommes et ayant quatre heures de marche devant lui, fuyait vers Richmond ; c'était la première fois qu'on attendait parler de lui depuis Waynesboro. On a employé deux jours pour détruire le chemin de fer du centre. Le second mouvement fut conduit sur le chemin de Frédéricksburg en passant par deux traverses de South Anna. Une fut défendue par un corps d'infanterie derrière des retranchements. Les rebelles se dispersèrent et leurs canons furent pris. Custer se dirigea vers la station d'Ashland, et il rencontra Early. Il promit un congé à celui qui s'en emparerait. Le capt. Burton monté sur un léger cheval poursuivit l'adjudant d'Early qui accompagnait Early. A trois verges, Burton pensant que l'adjudant était Early lui-même, lui cria de se rendre ; pour toute réponse il reçut un de feu qui le jeta blessé sur le sol. Early échappa, mais il fut obligé de traverser South Anna dans un endroit dangereux. Pendant ce temps la division sous le commandement de Longstreet précipitait sa marche vers Ashland, lorsqu'elle fut rencontrée par l'ennemi. Une escarmouche s'ensuivit, et les deux divisions furent obligées de reculer. Alors Sheridan se dirigea vers l'Est.

Le correspondant du *Times* de l'armée du Potomac du 16 dit : Tout indique que nous aurons une campagne courte mais sévère. Depuis peu de jours une serie de combats ont commencé entre les deux grandes armées qui causeront beaucoup d'excitation dans tout le Nord.

La spéculation sur l'or est comparativement tranquille et tend à la baisse. Des rumeurs de l'évacuation de Mobile et de la résignation du gén. Lee ont fait tomber l'or de 167½ à 164¼.

Baltimore, 20.

Une lettre du Fort Monroe d'hier annonce l'arrivée de la cavalerie de Sheridan sur la rive Nord de la rivière Pamunkey à quelques milles de la Maison Blanche, samedi à midi.

Philadelphie, 20.

Le *Chronicle* de Pittsburg de samedi dit : La rivière Allighany a monté de 14 pieds et a inondé la ville. Plusieurs rues sont remplies d'eau. A 10 heures, l'eau a commencé à baisser et il n'y a pas de doute que ce soir, la rivière coulera dans son lit naturel. Des dépêches d'autres villes nous apprennent que l'aqueduc à Freeport et les ponts à Kittanning et Oil City ont été emportés, et que Oil City est tout inondé. Franklin, baigne dans l'eau. Sur le chemin de Pennsylvanie, on rapporte que deux ponts ont été emportés.

Le chemin de fer du fort Wayne est sous les eaux. Le chemin de la vallée d'Alleghany a été beaucoup endommagé, tant par la perte des ponts que par la destruction des lisses, il est tout probable que le chemin de Conelsville souffrira autant du dommages.

Depeches de Nuit.

Newbern, 16.

Nos forces occupent Kinston et réparent le pont du chemin de fer sur le Neuse ; il sera terminé dans peu de jours. L'ennemi était beaucoup démoralisé en laissant Kinston pour Goldsboro.

Des réfugiés rapportent que le gén. R. E. Lee a ses quartiers généraux à Raleigh, que Johnston et Beauregard commandent à Richmard et que les fortifications de cette place sont gardées par les nouvelles troupes de nègres.

Un courrier de l'armée de Sherman vient d'arriver. Il rapporte que Sherman sera dans Goldsboro le 20 courant. L'ennemi ne fait circuler aucune mauvaise rumeur sur Sherman, ce qui est une preuve que tout est pour le mieux.

Des personnes du front disent que le canon a été entendu hier dans la direction de Goldsboro, distant de 22 milles de Kinston.

Harrisburg, 20.

La rivière continue à baisser ; les chars marchent régulièrement.

New-York, 20.

Les dommages causés au chemin de fer de l'Erié ont été réparés, et les chars marchent maintenant entre New-York et Chemning et entre Addison et Buffalo.

NAISSANCE.

Au No. 24, Esplanade, Québec, le 17 courant, la Dame du Lt.-Colonel Robertson Ross, de Glenmoidart, Inverness Shire, 25 King's Owen Borderers et un décoré de la Légion d'Honneur, un fils.

CABINET PAROISSIAL.

Mardi, 21 Mars, 7½ h. P. M.

1o.—Lecture *Sur les commencements des Peuples Modernes,*
Par le Révd. M. DESMAZURES.
2o.—*Les Deux Voisins*, histoire,
Par M. PAUL STEVENS.

14 mars—156

CLUB DE MONTREAL
POUR LA
Protection du Poisson et du Gibier.

L'Assemblée Annuelle de ce Cub aura lieu chez DOLLY, MERCREDI prochain, le 22 courant, à TROIS heures P. M.

M. MURRAY,
Sec. et Trés.

21 mars—162

Confiseries de la qualité la plus fine, de sa propre manufacture, et fruits frais préservés toujours en mains, chez
CHAS. ALEXANDER,
291, Rue Notre-Dame.

Biscuits—Au Vin, Abernethy, de gout, à l'eau et dits Captain, faits tous les jours.
CHAS. ALEXANDER.

Aux Familles on fournit des plats préparés, tout ce qu'il faut pour un déjeuner de mariage ; aussi, pour des partis, dîner ou souper.
CHAS. ALEXANDER,
21 mars—162 ds k 291, Rue Notre-Dame.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
ÆTNA
Capital payé et Réserve, $4,000,000

Cette vieille Compagnie bien connue, établie à Montréal depuis plus de QUARANTE ANS, continue à ASSURER à des conditions raisonnables.

Les Propriétaires de Biens-Fonds trouveront leur intérêt à venir voir
ROBERT WOOD,
Agent et Procureur pour le Canada,
Rue St François-Xavier, Montréal.
21 mars—162 tm k

AVIS
AUX INGENIEURS DE VAPEUR.

Une Assemblée du Bureau des Ingénieurs Examinateurs aura lieu à Montréal, à l'Institut des Artisans, pour l'examen des applicants et pour renouveler les certificats pour la présente année, les 20, 21, 22 et 23 MARS.
SAMUEL RISLEY
Président.
21 mars—162

AVIS.

AMABLE GUIRARD dit LAFERRIÈRE donne avis que VICTOIRE BONSECOURS, son épouse, ne voulant plus demeurer avec lui, il ne sera responsable d'aucune dette contractée par elle.
St. Clet, 20 mars 1865—162 ti p

A. CUSSON,
MARCHAND - EPICIER.

Le magasin du soussigné sera TRANSPORTÉ du premier Mai prochain de la Place Jacques-Cartier dans la grande bâtisse de l'HOTEL RASCO, en face de l'entrée de l'Hôtel-de-Ville, No. 187, Rue St Paul.

M Cusson continuera à fournir à ses pratiques les MEILLEURES EPICERIES du marché.
A. CUSSON.
8 mars—151 dm k



LISTE DES LETTRES

NON RECLAMÉES au Bureau de Poste de Montréal, reçues entre le

1er ET LE 15 MARS 1865.

Les chiffres indiquent le nombre de lettres à la même adresse.

En demandant une de ces lettres on devra spécifier si elle a été annoncée.

Outre cette liste, une autre des lettres de VILLE est affichée à l'entrée du Bureau, correspondant aux mêmes dates.

Liste des Dames.

A	
Archambault Alex Mme	Archambault Mme J B
Asselin Dlle E A	
B	
Beauchamp Dme Veuve	Boisseau Mad Michel
Bonnais Melle	Boquet Mrs Michael
Brouillette Miss Julie	
C	
Carpentier Veuve P H	Carrière Delle Adelaïde
Cherrier Delle A	Cotée Delle Louise
Creadon Mrs Mary	Cousin Miss Cathe
D	
Diginais Mary	Dalaire Me'le Marie
Delinelle Mad Zoé	Deroche Mad Caroline
Dubord Mad Veuve	Dubord Delle Félicite
Duma Mad	Dumas Miss Phebe
Durocher Mlle	
E	
Ethier Delle Natalite	
G	
Gerou Matilda	Gier Delphine
Giguère Miss E O	Giroux Mlle Emma
Guimond Mlle Philomène	
Guyon Mlle Cordelia	
H	
Hanneault Angele	
J	
Joliette Dlle Alphonsine	Junod Madame
L	
Labrèche Miss Alphonsine	
Lacroix Mlle Louise	Lagesse Madame Eloise
Lamoureux Mad	Larivière Evelina
Latour Miss Xavier	Lavergne Mad Maxime
Lavergne Henrietta	Lefève Mad Hubert
Leroux Delle Eulalie	Lesotte Mad Charles
Louise Melle	
M	
Marceil Delle Malvina	Martineau Mde G
P	
Perrenult Sophie	
Pinard Julie dit Beauchemin	
R	
Richar Josephine Miss	Rorclet Mad Marie
Robin Dlle Marie	Rochon Delle Victoria
T	
Troye Miss Philomene	

E. S. FREER,
Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Mars 1865. } 162

VENTE PAR ENCAN.

PAR L. DEVANY.

Le soussigné a reçu instructions de MM. JACQUES et HAY d'annoncer que la prochaine vente de Meubles de Ménage en Noyer Noir aura lieu CETTE SEMAINE. Trois chars remplis ont laissé Toronto samedi.

Particularités plus tard.

L. DEVANY, Encanteur.

162

PAR P. J. KEARNY.

P. J. KEARNY, ENCATEUR,

47, RUE ST. PIERRE.

On porte la plus grande attention aux VENTES du DEHORS et du SOIR à des taux modérés. Toujours en main, Meubles de Ménage et Poels qui seront vendus par Encan tous les Mardis et Vendredis. Avances libérales fa tes sur toute propriété. Le soussigné paiera les plus hauts prix aux personnes qui veulent disposer de Meubles de Ménage ou d'autres Articles à vente privée.

15 mars—157 m

SOCIETE' DE CONSTRUCTION

CANADIENNE DE MONTREAL.

Ouverture d'une nouvelle classe d'Actions.

ACTIONS, $200. — VERSEMENTS MENSUELS, $2.

Le LIVRE DE SOUSCRIPTION de la nouvelle classe d'action de cette société (classe J) sera ouvert au Bureau de la Société, Rue St. Vincent, à compter de ce jour.

Le premier versement sera exigible le 3 Avril prochain.

Les personnes désirant prendre des actions dans cette nouvelle classe sont priées de le faire sans délai.

L. A. JETTÉ, Sec.-Trés.

DEPOTS.

A la demande de plusieurs des Actionnaires, les Directeurs ont aussi décidé d'accepter des DEPOTS à 6 0/0.

Montréal, 13 mars 1865—156—m c



LISTE DES LETTRES

NON RECLAMEES au Bureau de Poste de Montréal, reçues entre le

1er ET LE 15 MARS 1865.

Les chiffres indiquent le nombre de lettres à la même adresse.

En demandant une de ces lettres on devra spécifier si elle a été annoncée.

Outre cette liste, une autre des lettres de VILLE est affichée à l'entrée du Bureau, correspondant aux mêmes dates.

Liste des Messieurs.

	A
Aguirre Mariano	Allard Jean
Arugers O B	Arbour Alexandre
Archambault Denis	
	B
Benoit J B	Bertrand Joseph
Beteze Alphonse	Boismenu Onésime
Bois Michel	Boudreau F
Bourdon Max	Broseau Pierre
Brunet Vouilliam	
	C
Cédra Z	Cinqmars Charles
Charland Capt A	Chantal M E
Chartier Eusèbe	Chartrand Jelie
Calag J	Charbonneau J B
Clément Moses	Coté Césaire
Corbeau Louis	Coron Léon
Courval Pierre	Contois Narcisse
	D
Daigle Joseph	Danie Charles
Degnas Théophile	DeCloss Mitchell
Deguise Olivier	DeMarserano Ramon
Denis Alexandre	Depatir Eloi
Desautel Hubert	Deschamps J B
DeWier Michael	Dion Isidore
Dubreuil L Trefflé	Duclos Esram
Dufault Urgel	Dugas Elie
Dupuis Alfrede	Durand Louis
Duseaux Napoléon	
	E
Ethier J B	
	F
Fabre C F	Fournier Olivier
	G
Gagné John	Gagnon Jos Eugène
Garreau Thomas	Gauthier Evariste
Gauthier Louis	Gauthier Emeré
Gauvreau Moise	Gélina Thomas
Germain Sélestin	Gernoche Pierre
Giard L J R	Gingras Dositer
Goyette Louis	Guernon A
Guy Octave	
	H
Henry Pierre	
	J
Jibouleau Daniel	
	K
Kennero Reffel	
	L
Lacas Godfrey	Lacharité Abram
Lacroix Aug	Laferrière C A
Lafleur John	Lafleur Pierre
Lajeunesse Louis	Lajeunesse A
Lalanne Joseph	Laliberté Charles
Lalonde C F, 2	Lalonde Martine
Lalonde et Valade	Lamontagne B, 2
Lamoreux Charles	Lonctoe J B
Landri Louis	Larin Adolphe
Larmant Jacob	Larocque L J
Leclaire A H	Ledoux Antoine
Leduc Joseph	Lefebvre Joseph
Legeaults Leon	Limoge et Dupont
Lippé Pierre	Laireau Michel
	M
Marcil Pierre	Maaire Alexandre
Maeu Louis	Maillet Alphonse
Major Xavier	Marcelois Napoléon
Marceil Pierre	Marion Norbert
Martin Cyprien	Martin J B
Mathieu Mr	Michaud Mrs Sybuio
Moncheon T	Morin Baptiste
Morin J P	Moussette S P
Munier Isaac	
	O
Ouellet Charles	
	P
Payant J B	Perent Joseph
Paquette François	Painchaud Ed
Pelletier Edwd	Perrin Emery
Petrie Andrew	Pillon Maxime
Picard E	Plante J B
Poistras Séraphin	Prinard W
Prevost Oscar	Prevausol Joseph
Pruigiers Charles	
	R
Renois P J	Ritchot J
Rivière Alexandre	Rivait Joseph
Robillard Dr E	Rousseau A
Roy André	
	St
St Jean Louis	St Jarmain Jacques
Ste Marie Narcisse	St Onge S
	S
Sambeau Julian	Soulière Edmund
	T
Tardis Dedime	Terreault Augustin
Therrien Charles	Thériault Darie
Theoret Benjamin	Thibeau Charles
Therier Luc	Tibeau John
Turgeon Louis	
	V
Vaillancour André	Valois Pierre
Vancier Dellia	Veillette George
Vésina Magloire	Villemin Mr
Voisy J A	
	Y
Yertan Eugène	

E. S. FREER, Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Mars 1865. 162

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Vente de differentes Collections de Livres de Prix.

MERCREDI SOIR, le 22 Mars, sera vendu, dans les salles d'encan du soussigné, Rue St. François-Xavier, une grande collection d'ouvrages de premier ordre sur la Théologie, l'Histoire, la Fiction et différents livres littéraires dont plusieurs magnifiquement reliés.

— AUSSI: —

La balance des Livres du Gouvernement Américain, y compris plusieurs expéditions richement illustrées au Japon, Mexique, &c. &c.

Les catalogues sont prêts.

Vente à SEPT heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

162

Fonds en Banqueroute de Marchandises Seches en general et Articles pour Modistes.

Le soussigné a reçu instructions des Syndics de la succession de Madame A. P. LECLÈRE, de vendre dans son magasin, No. 27, Rue St. Laurent, près la Rue Craig, JEUDI MATIN, le 23 courant, le FONDS de MARCHANDISES SECHES, &c., se montant à £246 18s. 4d., qui sera vendu à tant dans le £.

On peut voir la liste du Fonds dans les premises.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

162

VENTE IMPORTANTE

Par Catalogue de magnifiques MEUBLES DE MENAGE faits dans les goûts les plus modernes et les plus fashionables, en bonne condition, ayant été en usage très peu de temps.

Le soussigné a été favorisé d'instructions de WM. BENJAMIN, Ecr., qui abandonne de tenir maison, de vendre par encan dans sa résidence, No. 12, Rue de l'Université, Beaver Hall, MERCREDI, le 29 Mars courant, tous ses MEUBLES DE MENAGE, et l'unique collection de Meubles de Ménage Modernes, Miroirs, Articles de Vertu, Tapis, &c., &c.

Particularités dans quelques jours.

Des catalogues seront préparés

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

162

Tous les ordres confiés à M. Webb, à mon Bureau, seront exécutés avec fidélité et promptitude.

Meubles de Menage de Prix,

Miroirs sculptés pour manteaux de cheminée, Tapis de Bruxelles, Rideaux d'étoffes cramoisis et Ameublement de salon pour appareiller; magnifique Gazeliers à 2, 3 et 4 becs; Gravures avec cadres dorés et autres effets; Pendules Ormolu, excellent Refrigérant, Poële de Cuisine de Stewart, &c.

Le soussigné a été favorisé d'instructions de vendre par encan, JEUDI, le 30 courant, à la dernière résidence de feu JOHN FITZPATRICK, Ecr., Rue Dorchester, à quelque distance au-delà de la Rue Sherbrooke, tous les MEUBLES DE MENAGE (presque neufs) faits à ordre par Hilton.

Les particularités seront données dans une autre annonce.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

162

Placement desirable pour un Capitaliste ou un Homme de profession.

Une MAISON EN PIERRE DE TAILLE, à DEUX ETAGES de première classe, au Beaver Hall, adjoignant l'Eglise Unitairienne, ci-devant occupée par le Dr. WALTER JONES

Le Soussigné a reçu instruction de vendre JEUDI, le 23 Mars, dans ses vieilles Salles d'Encan, Rue St. François Xavier, la Résidence de première classe ci-dessus.

Pour les particularités s'adresser au Soussigné,

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

157

TROIS LOTS A BATIR

Sur la RUE CADIEUX, traversant la Rue Geo. Hypolite.

Dont DEUX ont un front de 25 pieds, chaque, et l'autre 30 pieds, avec une profondeur en moyenne de 127 pieds.

— ET —

CINQ grands LOTS de PARC à BATIR sur le haut de la Rue St. Urbain, sur la lisière du Parc projeté.

Des Plans ont été préparés. Pour être vendus aux anciennes Salles d'Encan du Soussigné, JEUDI, le 23 Mars courant

Vente à MIDI et DEMI.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

159

VENTE DE MEUBLES.

AVIS.

Le soussigné a toute facilité de recevoir, de délivrer et d'exhiber les MEUBLES DE MAISON, TAPIS et autres effets, à ses anciennes salles d'encan bien connues, sur la Rue St. François-Xavier.

Des encans périodiques de Meubles auront lieu comme ci-haut durant la saison du printemps, et accorderont de grandes facilités pour réaliser de telles consignations.

☞ Vente porte ouverte, conduite en personne comme d'ordinaire.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

156—ts c

A LOUER

POSSESSION AU PREMIER MAI



Ces DEUX MAISONS de première classe à deux étages en pierre de taille, Nos. 393 et 397, "Triconnel Place," Rue Dorchester," ayant Bains et Privées, et toutes les améliorations modernes, avec Ecuries et Remise à voitures. Si on le requiert, on peut obtenir possession du No. 393 au commencement d'avril.

Loyer à bon marché.

S'adresser à

JOHN ATKINSON, No. 384, Rue Dorchester.

21 mars—161 j

A VENDRE
500 pieces bois quarre' Tamarac

AYANT EN MOYENNE 40 PIEDS,

Se trouvent actuellement à *JOHNSTON STATION*, Chemin de Fer de Montréal et New-York, et peut être transporté avec une égale facilité soit à Québec ou aux Etats-Unis.

JOHN HUTCHISON, 37, Rue Notre-Dame.

16 mars—158 us k

A VENERE

A DES CONDITIONS LIBERALES

CINQ LOTS A BATIR

De première Classe.

— AUSSI —

UN SUPERBE COTTAGE

De première classe avec serres, etc.

Pour conditions, s'adresser à

J. E. GUILBAULT.

18 nov.—62 j

VENTE PAR ENCAN.

PAR HENRY J. SHAW.

Grande Vente Hebdomadaire de Meubles, Tapis, Miroirs, Pianos, Etagères, Toile Cirée, Peintures, Lits et Literie, Poëles de Cuisine, six barils de Vieux Bacon de la première qualité.

JEUDI, le 23 courant, sera vendu aux Salles d'Encan du Soussigné, dans la rue St. François-Xavier, un large Assortiment de MEUBLES et GARNITURE de MAISON, renfermant ce qui suit:—Une Garniture de Salon en acajou, se composant de 2 Fauteuils, 6 Chaises et un Canapé, appartenant à un officier, fait par Hilton, et n'ayant servi qu'un an. Aussi, un Canterbury et une jolie Bibliothèque en acajou, Garderobes, etc., par le même meublier. Une belle Garniture de Salon en noyer, couverte en crin; une Garniture complète pour une Chambre à Coucher en acajou, et une autre en noyer noir, toutes deux couvertes avec beauté. Aussi des Chaises à Diner en jonc et en crin, Tables, Sideboards, Chiffonniers, Matelas à ressorts, do bourrés en crin, et Literie, un magnifique Miroir de Toilette, avec Cadre doré, un magnifique Piano en bois de rose, sept octaves, payé $375 le printemps dernier, un do en usage depuis deux ans, payé $400, deux instruments dignes d'attention. La vente se composera aussi de différents Poëles et Ustensiles de Cuisine, de Bureaux, etc., etc., etc., de six barils de Macon de première qualité en bon état et de différents autres articles. On pourra voir les Effets Mercredi.

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

162

1864-5.  1864-5.

COMPAGNIE DES

Vapeurs Oceaniques de Montreal

Sous Contrat avec

LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Pour le transport des

MALLES DU CANADA ET DES E.-UNIS

Arrangements d'hiver.

Les passagers sont enregistrés à Londonderry et Liverpool.

☞ Des Billets de retour sont accordés à des Prix réduits. ☜

LA LIGNE de la MALLE de cette COMPAGNIE se compose des vaisseaux suivants de première classe, bâtis sur le Clyde en fer et à double engin:

PERUVIAN, 2600 ton........	Capt. Ballantine
MORAVIAN, 2650 ton........	" Aiton.
HIBERNIAN, 2434 ton........	" Dutton.
NOVA-SCOTIAN, 2300 ton..	" Wylie.
BELGIAN, 2400 ton........	" Brown.
NORTH-AMERICAN, 1784 ton	" Kerr.
DAMASCUS, 1300	" Watt.
ST. DAVID, 1650 ton	" Aird

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de PORTLAND tous les SAMEDIS durant la saison, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse.)

Et leur ligne de Glasgow, composé des steamers suivants:

ST. GEORGE......1468 tons..	Capt Smith
ST. ANDREW.....1432 "	Capt. Scott
ST. PATRICK.....1207 "	Capt. Kerr

(Voyageant entre la Clyde et Portland et New-York à des intervales réguliers durant la saison de navigation de l'hiver.)

On a l'intention de faire partir les vapeurs suivants de Portland comme suit:

Peruvian............	Samedi, 25 Mars 1865
St. David............	Samedi, 1er Avril "
Damascus............	Samedi, 8 " "

PRIX DE PASSAGE de Montréal à Londonderry ou Liverpool.

CABINE ....$72 et $85

(Suivant les accommodements)

ENTREPONT $34

On ne peut retenir des Cabines à moins de payer d'avance

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Pour fret et autres particularités, s'adresser

HUGH & ANDREW ALLAN,

Coin des rues de Youville et Commune Montréal.

Ou à la Station du Grand-Tronc, Portland

21 mars—162

Rafle d'un magnifique Piano

Dit Cottage Piano à la

BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE

Au profit d'une

ŒUVRE DE CHARITE.

50 cts par coup.

Les personnes qui voudront se procurer un bon Instrument en risquant une piastre ou deux, trouveront à la Salle de la Bibliothèque et dans les Magasins de Musique de M. Lafontaine et Boucher, des listes sur lesquelles elles peuvent inscrire leur nom et le nombre de coups qu'elles veulent prendre.

CERTIFICAT. — Je certifie par la présente que le Piano, dit Cottage Piano, manufacturé par M. R WARNUN, à Londres, est un bon Instrument et est estimé à $100.

GEORGE SEEBO. D, Montreal

15 mars 1861. 161

FERRONNEIE ET POELES

ENSEIGNE DU MARTEAU,

112, Rue St. Paul, 112

Coin de la Place Jacques-Cartier.

POELES DOUBLES de divers Patrons et à deux fourneaux.

POELES de Philadelphie, Prince de Gales POELES de CUISINE pour bois et charbon de toute grandeur avec réservoir, etc.

ALBANIAN NORTHERN LIGHT, POELES pour Salon et Passage, POELES sourd, Zinc Seau pour charbon, Tuyaux, etc., avec un assortiment de Ferronneries.

G. LEPAGE.

10 oct.—27 j B

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des SOUMISSIONS sont demandées pour la confection de la voûte et tous les ouvrages intérieurs de l'Eglise de l'Assomption, jusqu'au 27 du courant inclusivement.

Pour les conditions, s'adresser au Curé du lieu ou au Marguillier en charge.

On ne s'oblige pas à accepter les plus basses soumissions.

L'Assomption, 12 mars 1865—156 l c

NOUVELLE COMPAGNIE DU GAZ

DE LA CITÉ.

Vingt-cinquieme Dividende.

ON DONNE AVIS que la Compagnie est en état de payer un Dividende semi-annuel de QUATRE PAR CENT, qui sera payable le ou après le QUINZE d MARS prochain.

Le Livre de Transport sera fermé du 1er au 15 du mois prochain inclusivement.

Par ordre du Directeur,

GEO. ROBSON, Secrétaire.

28 février—144 m o

VENTE PAR ENCAN.

PAR S. M. AITKEN.

Comptoirs, Tablettes, Balances avec Poids, Bureaux, Boites à Thé, Vaisselles, &c, &c, &c, par Encan.

JEUDI, le 23 courant, le soussigné vendra par encan, au magasin No. 3, Grande Rue St. Laurent, deux portes au-delà de la Rue Craig, un FONDS peu étendu mais assorti de VAISSELLES. Aussi: Comptoirs, Tablettes, Tiroirs, Balances avec poids, Boites à Thé, avec un grand nombre d'autres articles.

Vente à DIX heures.

S. M. AITKEN, Encanteur.

162

Vente du Printemps de Meubles

Le soussigné est maintenant prêt à faire des Ventes par Encan de toute description de MEUBLES de MENAGE, soit dans les résidances des propriétaires, soit dans ses Salles d'Encan, 144, Rue Craig. Elles sont admirablement adaptées pour déployer les Meubles, etc., étant très-commodes, ayant 100 pieds de long sur 35 de large, très-bien éclairées, et qui, par leur situation, ont toujours attiré de nombreux acheteurs. Les personnes qui se proposent de vendre leurs Meubles ce printemps, sont respectueusement invitées à venir prendre des arrangements, qui seront des plus libéraux, y compris des nombreux avis de ventes. La plus grande attention personnelle sera donnée à toutes les affaires que l'on voudra bien placer dans ses mains. VENTES de MEUBLES de MENAGE dans ses Salles, tous les MERCRDDIS, durant la saison, si cela devient nécessaire. Ventes de BIENS-FONDS conduites avec soin, à commission modérée.

S. M. AITKEN, Encanteur.

160

Meubles de Menage de Prix, Piano Stodart, &c.,

La propriété d'un Monseiur qui abandonne de tenir maison et transportés pour mieux être vendus.

Le soussigné vendra, par Encan, dans ses grandes Salles d'Encan, 144, Rue Craig, MERCREDI, le 22 Mars, tous les MEUBLES de MENAGE de PRIX d'un gentilhomme. Ils sont dans un excellent ordre, ayant été en usage que très peu de temps, consistant en un élégant Piano Stodart à sept octaves, magnifique Sett sculpté en noyer pour salon, Table de Centre, Chaises d'aisance, Table à ouvrage, Couches, Chaises Berçantes, Tables à Cartes, Table à Diner, avec des ajoutés, Chiffonniers, Chaises, Tapis supérieurs de Bruxelles, Poële Franklin, etc., etc., Meubles pour Chambre à Coucher, Bureaux en acajou et en noyer, Tables de Toilette, Chaises C. S., Matelas de crin, Paillasses, Lits de Plumes et Oreillers, Lavemains, Tapis, Setts de Toilette, etc., etc.; les ustensiles ordinaires de Cuisine, un Refrigerant supérieur, Poëles à Patente, Albanian et autres, Batteries de Cuisine, Vaisselles, Verreries et Poterie, avec un grand nombre d'autres articles.

Vente à DIX heures.

S. M. AITKEN, Encanteur.

160

VENTE D'UN

Nouveau Cottage en Brique,

SUR LA GRANDE RUE DU FAUBOURG ST. LAURENT,

Au-delà de la Rue Sherbrooke.

S. M. AITKEN a reçu instructions du propriétaire de vendre par Encan, dans ses Salles d'Encan, 144, Rue Craig, VENDREDI, le 24 mars, ce nouveau COTTAGE en BRIQUE de VALEUR, situé sur la Grande Rue du Faubourg St. Laurent, à quelques portes de la Rue Sherbrooke. La situation est l'une des meilleures en cette ville. Le chemin de fer urbain passe vis-à-vis la propriété toutes les demi-heures. Le lot mesure 30 pieds de front sur 73 pieds de profondeur, mesure anglaise, est très-bien égoûté, et la propriété dans le voisinage augmente rapidement. Voilà une excellente occasion d'acheter une résidence confortable, à quelques minutes de marche de la partie centrale des affaires.

Conditions libérales.

Vente à MIDI et DEMI.

S. M. AITKEN, Encanteur.

160

PAR BENNING & BARSALOU.

VENTE DES SYNDICS.

Grande Vente sans réserve DE Bottes, Souliers, Cuir, Materiaux, Machines et Outils,

QUI DOIT ATTIRER L'ATTENTION DES ACHETEURS DE LA VILLE ET DES CAMPAGNES.

Les soussignés ont reçu instructions de T. S. BROWN, Ecr., Syndic Officiel aux SUCCESSIONS en FAILLITE de TURNBULL, BRODIE & CIE, et WILLIAM McBAIN & CIE, Manufacturiers de Bottes et Souliers, de vendre dans leurs magasin, Rue St. François-Xavier, sans réserve, MERCREDI, le CINQUIEME jour d'AVRIL prochain, et les jours suivants, tout le FONDS DE COMMERCE des deux successions, formant un assortiment complet de tout ce qui est requis en cette ligne, fesant une quantité de plusieurs cents caisses et en valeur au delà de **$40,000.**

ARTICLES MANUFACTURÉS—

7 000	paires Bottes et Souliers			pour hommes
2,000	do	do	do	pour jeunes gens
7,000	do	do	do	pour femmes
6,000	do	do	do	pour filles
4,000	do	do	do	pour enfants
1,500	do	do	do	en feutre

Comprenant des ouvrages à cheville et cousus, en côté de vache, kid, veau, peaux de chèvres, pebbled, buff, à patente, prunelle, &c., dans les formes modernes de toute description—Stogas, Napoléon, Cobourgs, Clamps, Wellington, Knee Botts, Oxfords, Brogau, Bunkums avec lacets dessus et sur les côtés, Balmorals, Congres, Batts, Alexandra, Im'n de boutons, Buskins, Princess Alice, Jenny Lind, Victoria, Cacks, &c.

MATERIAUX.

Une valeur entre $4,000 et $5,000 pour Bottes et Souliers coupés et plus ou moins finis.

CUIR.

Cuirs à semelles, empeigne, fendu, taure, veau, vache buffed, vache pebbled, cuir patent, chèvres, moutons assortis.

DIFFERENTES DOUBLURES.

Doublures assorties, fils, soie, prunelle, flanelle, bordure, lacets, canvas, braid, cordonnet, papier sablé, &c.

MACHINES.

Machines à coudre, fils scirés, punch, siding, rouleau, couteau à fendre, couteau à nivelure (stripping) à cheviller, à poser des oillades, couteau pour cuir à semelles, &c.

OUTILS.

Outils à bottes, moules à bottes, formes, emporte-pièces, jacks, casseurs de chevilles, patrons et autres outils pour les cordonniers.

Garnitures de magasin, garnitures à gaz, salamandres, machines à copier, balances, comptoir, bureaux, poëles, &c., &c.

— AUSSI: —

700 cotés cuir à semelle, Glasgow, No. 1
7 caisses doublures pour souliers, coton
4 do tavelle I R et doublures à souliers.

Des conditions libérales de crédit seront données.

Vente chaque jour à DIX heures.

153 BENNING & BARSALOU.

Livres de Comptes Trouvés.

SAMEDI dernier, dans l'avant-midi, des petits garçons, en cherchant des guénilles sur la glace parmi les restes que l'on a jeté près de la traverse de St. Lambert, ont trouvé deux gros LIVRES DE COMPTES soigneusement enveloppés. On pourra avoir des renseignements à ce Bureau.

21 mars—162

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & CIE.

Vente de Meubles de Menage.

Les soussignés viennent d'être favorisés d'instructions de GEORGE MOFFATT, Ecr, de vendre à sa Résidence, No. 1, Portland Place, JEUDI, le 6 AVRIL prochain, ses MEUBLES DE MENAGE, &c.

Particularités dans les catalogues

Vente à DIX heures.

JOHN LEEMING & CIE, Encanteurs.

161 c

TRES-EXCELLENTE FERME
A Quatre Milles de Montreal.

Les soussignés ont reçu instructions du propriétaire, M. JOHN STENSON, de vendre par encan, MARDI, le 28 courant, sa FERME, à la Côte St. Michel.

Cette propriété contient environ quatre-vingt arpents, dont 60 sont dans un bon état de culture. La maison et les écuries sont bâties en pierre et les granges et dépendances sont en bon état.

C'est une occasion favorable pour acheter une ferme désirable près de la ville Une partie de la terre est bien fournie de bois de construction avec d'autres avantages. Il y a toujours une abondance d'eau et une grande carrière est maintenant en opération sur les premises.

Titre indisputable. Possession au 1er mai.

Conditions faciles.

Pour autres particuliarités, s'adresser à

JOHN LEEMING & CIE., Encanteurs.

162

NOUVEAU COTTAGE EN BRIQUE.

Les soussignés vendront par encan MARDI, le 28 Mars, le COTTAGE EN BRIQUES No. 183, Rue Ste. Elizabeth, à une petite distance plus haut de la rue Mignonne. La propriété est de 18 sur 62 pieds. Elle est propre, compacte et bien finie.

Conditions, comptant.

Vente positive.

Titre incontestable.

Vente à UNE heure et DEMIE.

JOHN LEEMING & CIE., Encanteurs.

162

Vente par Encan du Vapeur bien connu

IRON DUKE.



MARDI, le 28 Mars courant, dans nos nouvelles chambres d'encan, Rue Notre-Dame, nous vendrons par encan, d'après des instructions de la Compagnie du Chemin de Fer du Grand Tronc, l'excellent vapeur bien connu

IRON DUKE

Qui est actuellement à Boucherville.

Les dimensions sont—Longueur entière 200 pieds
Largeur du Baux 26 "
Profondeur 9 "
Largeur sur le tout 45 "

2 Cylindres, 44 pouces de diamètre, avec 6 pieds de vapeur

Diamètre des roues, 27 pieds

Arbre de gouche et manivelle en fer battu.

L'engin a été reconstruit en 1860 et est maintenant en excellente condition. Les chaudières ont été entièrement réparées et sont en bon état. Le vapeur est bien meublé et on trouvera à bord tout ce qui est nécessaire selon la loi pour en faire un vapeur pour passagers.

Pour autres particularités, s'adresser à notre Bureau, Rue St Sacrement.

Vente à MIDI et DEMI.

JOHN LEEMING & CIE., Encanteurs.

152

AVIS.

Les AFFAIRES faites comme MAISON D'ENTREPOT et de TONNELIERS par les soussignés sous les nom et raison de JAMES HOLIDAY & FRERE, sont de ce jour dissoutes de consentement mutuel, et tous les comptes dûs et les réclamations contre la dite société seront arrangés par James Holiday

JAMES HOLIDAY,
ANDREW HOLIDAY.

Montréal, 15 mars 1865—158 j

AVIS.

Le soussigné fera des affaires comme TONNELIER et tiendra une MAISON D'ENTREPOT en son propre nom et pour son propre compte le et après cette date

JAMES HOLIDAY.

Montréal, 15 mars 1865.
Young's Building, Bassin du Canal, Tonnellerie, 36, Rue Ste. Anne } 158 j

AVIS.

Nous, Soussignés, feront des affaires comme TONNELIERS, TRANSPORTERONS, RECEVRONS et LIVRERONS des PRODUITS du Chemin de Fer du Grand Tronc et au Canal.

ANDREW HOLIDAY,
WILLIAM HOLIDAY.

Bureau: Holiday Warehouse, Bassin du Canal, Montréal, 15 mars 1865 } 158 j



Nouveau Vapeur entre Beauharnois et Montreal.

Le soussigné informe le public qu'il fera voyager le vapeur *DIXIE*, durant la prochaine saison, entre BEAUHARNOIS et MONTREAL. Ce vapeur sera arrangé dans les derniers goûts et donnera toutes les commodités désirables pour les passagers et le fret Il sera prêt à voyager à l'ouverture de la navigation

16 mars—158 ss k T. SHORT.

A. Larue & Cie,
MARCHANDS -- TAILLEURS,

RUE NOTRE-DAME,

(Voisins de la Pharmacie du Dr. Picault.)

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer à leurs nombreux amis qu'ils viennent d'ouvrir, dans les magasins nouvellement construits par l'Honorable G. E. CARTIER, voisins de la Pharmacie du Dr. Picault, à quelques portes de la Rue Bonsecours, une BOUTIQUE DE TAILLEURS, où ils se chargeront de la confection de tout habillement que l'on voudra bien leur confier. La haute réputation de l'un des associés comme coupeur, et recevant par les différents vapeurs les étoffes les plus nouvelles de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, leur assure une part du patronage public.

Les premiers ouvriers tailleurs ont été engagés pour l'établissement et les soussignés font remarquer que les habillements promis seront strictement livrés à heures dites

A. Larue & Cie.,

27 octobre—42 Rue Notre-Dame,

VENTE PAR ENCAN.

PAR CUVILLIER & CIE.

THE, SUCRE, TABAC,
Riz, Sirop, Etc

SERONT OFFERTS

Mercredi prochain, 22 courant,

Dans les Salles d'Encan des Soussignés,

17, Rue St. Sacrement, 17,

Pour le compte de

MM. JEFFERY, FRERE ET CIE.,

Les Epiceries suivantes:

1000 demi-boites The Japon non colorie
300 do do colorie
150 do The Congou
50 do Oolong
25 do Souchong
100 poches Riz
100 boites Tabac 10's
100 boites do ½lbs
100 qrts Sirop de Portland
100 do do Standard
100 do Sucre rafine'
5 bts Moutarde de Coleman
25 qrts Raisins de Corinthe

— ET —

5000 demi-boites Vitres grandeurs assorties.

AINSI QUE D'AUTRES ARTICLES

Vente à DIX heures

CUVILLIER ET CIE. Encanteurs.

161

District de Montréal. } EN BANQUEROUTE.

Dans l'affaire de

ALEXANDER FERGUSON et JAMES MILLAR,

Banqueroutiers.

IL EST ORDONNÉ qu'une Assemblée Générale des Créanciers des dits Banqueroutiers pour la preuve des dettes et la déclaration du deuxième et final Dividende des biens des dits Banqueroutiers, ait lieu à la Cour des Banqueroutes, dans le Palais de Justice, dans la cité de Montréal, VENDREDI, le TRENTE-UNIEME jour de MARS courant, à DIX heures de l'avant-midi.

(Par la Cour,)

GEO. H. KERNICK, Greffier C. B.

Montréal, 16 mars 1865—161 di

A VENDRE A CONSTITUT.

Un LOPIN DE TERRE de 37 pieds de front sur 100 de profondeur, situé au coin de la Rue St. Philippe et la continuation de la Rue St. Joseph, dans le village St. Henri (Tanneries.)

Cette propriété est bien située pour le commerce.

S'adresser chez

CUVILLIER & CIE

14 février—132

MM. D. et J. Sadlier et Cie.

Informent leurs amis et le public en général qu'ils continueront leurs affaires durant les réparations et changements qui sont devenus nécessaires par le dernier feu, dans le Magasin ci-devant occupé par M. W. LEARMONT, vis-à-vis le Séminaire.

15 mars. us—157.

MAISON JACQUES-CARTIER !

A L'ENSEIGNE DU

PAVILLON FRANCAIS

68, RUE NOTRE-DAME,

(Deuxième porte de la Rue Bonsecours, près de chez le Dr. Picault.)

MM. DUPUIS ET LABELLE ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ouvriront le 1er Avril prochain, leur Magasin de Marchandises Sèches à l'adresse ci-dessus et qu'ils ont fait l'acquisition d'un des meilleurs Assortiments de Marchandises de Gout et d'Etape, qu'ils vendront à très bas prix.

Les Marchandises seront marquées en chiffres et il ne sera fait qu'un seul prix.

LES MESSIEURS DU CLERGE

trouveront toujours à leur Etablissement un bon Assortiment de Mérinos doubles et simples, Say, Russell Cord, etc., aux conditions les plus libérales.

Les Soussignés auront aussi constamment à leur service un tailleur et une modiste expérimentés, qui exécuteront les commandes qu'on voudra bien leur confier.

N'oubliez pas de faire une visite à la Maison Jacques-Cartier, No. 68, Rue Notre-Dame, au Pavillon Français.

DUPUIS ET LABELLE,

15 mars. tm—157

A ceux qui veulent prendre Commerce a la Campagne.

A VENDRE ou à LOUER, un EMPLACEMENT situé au village de St. Polycarpe, comté de Soulanges, contenant un demi-arpent de front sur deux arpents de profondeur, avec une maison et magasin, hangar, écurie et remise y érigés.

Pour les conditions s'adresser a M. Geo. J. Beaudet, au Côteau du Lac, ou au soussigné No. 33½, Rue St Laurent, Montréal,

ALFRED BEAUDET.

23 janvier—113 tm k

MONTREAL GAZETTE, Journal Libéral Conservateur, contenant les dernieres nouvelles de toutes les parties du monde jusqu'à l'heure de la publication

Prix de l'Abonnement:

EDITION QUOTIDIENNE...........	$8 par année
EDITION SEMI-QUOTIDIENNE......	$4 do
EDITION HEBDOMADAIRE..........	$1.25 do

Quand l'abonnement est payé d'avance une déduction de 25 par cent est allouée aux souscripteurs de la campagne, et 12½ par cent à ceux de la ville. L'édition Hebdomadaire pour un Club de cinq est de $1 par année.

☞ Toutes les annonces envoyées pour l'Edition Quotidienne sont publiées dans celle de trois fois et reçoivent ainsi une circulation plus grande que dans tout autre papier anglais de Montréal.

Les personnes qui veulent annoncer ne peuvent trouver un journal plus désirable sous tous les rapports que la *Gazette de Montréal*.

LOWE & CHAMBERLAIN, Propriétaires.

Bureau de la *Gazette de Montréal*, 31. Grande Rue St. Jacques } 6

J. A. GALARNEAU,

AVOCAT,

BUREAU No. 3, RUE SAINT - VINCENT

14 juin a 141

VENTE PAR ENCAN

PAR G. McGREGOR.

CONTINUATION DE LA

Vente par ordre des Syndics
DE
MARCHANDISES SECHES

Le Soussigné a reçu instruction par les Syndics de vendre à son Magasin, No. 266, Rue St. Paul, le

Fonds de plusieurs Magasins de Banqueroute

Jeudi, le 23 Mars courant,

Consistant en partie en—

Manteaux, Marchandises de Mode, Rubans, Fleurs, Chapeaux, Bonnets, Plumes, Garnitures de Manteau, Formes de Chapeaux, etc., Coton et Etoffes, Tweeds, Habits tout faits, Bonneterie, Alpacas.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR, Encanteur.

165

COMPAGNIE

D'ASSURANCE "LA ROYALE,"

Contre le Feu et sur la Vie.

CAPITAL, DEUX MILLIONS STERLING.

DEPARTEMENT DU FEU.

Probablement la plus grande Compagnie d'Assurance dans le monde entier.

Revenu annuel £500,000.

Fonds en mains pour rencontrer les pertes, plus de £800,000.

AVANTAGES POUR LES ASSURÉS CONTRE LE FEU:

La Compagnie est en moyen d'attirer l'attention du public sur les avantages offerts par cette branche

1 Sureté incontestable.
2 Revenu d'une importance sans exemple.
3 Propriété de toute description assurée à des taux modérés
4. Promptitude et libéralité dans le réglement.

DEPARTEMENT DE LA VIE.

FORTS BONUS SUR LA VIE.

Déclarés en 1855 et 1860.

Taux par cent par année sur la somme assurée Etant le plus fort Bonus qui ait été continuellement déclaré par aucun autre Bureau.

BONS AUX ASSURES SUR LA VIE:

Les Directeurs attirent l'attention sur quelques-uns des avantages offerts par "La Royale"

1. La garantie d'un ample capital et exemption de l'assuré quant à la responsabilité de la société.
2. Premiums modérés.
3. Peu de charge d'administration.
4. Prompt réglement des réclamations.
5. Jours de grâce accordé avec l'interprétation la plus libérale.
6. Forte participation dans les profits par l'Assuré, se allant aux DEUX TIERS de leur montant net, tous les cinq ans, aux polices qui auront alors deux ans d'existance.

H. L. ROUTH, Agent.

J. LEANDRE BRAULT,

Assistant-Gérant pour le Département-Français. sept

Dr. BOYER

CONSULTATION

DE 10 A 11 HEURES DU MATIN

ET

De 3 à 4 h. après-midi.

60, PETITE RUE ST. JACQUES

(AU TROISIEME.)

3 février 123

Life Association of Scotland.

PLAN A.

CETTE ASSOCIATION

A été expressément préparée dans le but de réduire les dépenses sur l'assurance à vie. Et les résultats ont été très-satisfaisants. L'allocation du surplus ou profit est fait chaque année à tous les porteurs de police cinq ans, à compter de la dernière balance annuelle. Le profit ainsi alloué aux porteurs de police leur est donné annuellement en argent, en paiement de leurs prochaines primes annuelles. Une réduction considérable sur la prime est aussi effectuée à commencer de celles qui sont dues à la fin de la sixième année. Le Rapport annuel de Profit ainsi fait au porteur de police avant 1855 à maintenant atteint graduellement jusqu'à ce moment 37½ par cent sur leur prime. C'est à dire, un porteur de police dont la prime est de $200, obtient cette année un retour des profits de $75, et un autre dont la prime est de $100, obtient $37 50/00, c'est à dire qu'ils paient seulement 62½ cents au lieu de 100 cents par $1 de leur prime.

Ces primes quoique modérées originairement ont été ainsi réduites à moins des deux tiers de leur montant; pendant que les derniers Porteurs de Police ou déjà obtenu une diminution de 25 et 27½ par cent, c'est-à-dire, ils ont seulement cette année à payer 75 ou 72½ cents par $1, suivant leur ordre.

Ainsi par ce moyen les Porteurs de Police ont reçu comptant durant leur vie plus que

Deux cent trente louis sterling.

De nouvelles entrés peuvent de suite commencer et continuer pour six ans avec des payments beaucoup plus bas que les taux marqués dans la table, recevant néanmoins les mêmes bénéfices et parts de profits que si leurs primes avait été complètement payée

En faisant APPLICATION le ou avant le 5 AVRIL prochain, on obtiendra UNE ANNÉE entière de PROFITS primant tous autres assurés subséquent.

Signé, P. WARDLAW, Secrétaire

Agents dans les Townships, &c.

Beauharnois............	JEMES MARTIN,
Coaticook..............	JOHN THORNTON,
Coteau Landing.........	W. C. CAVERHILL,
Danville	TIMOTHY LEET,
Frelighsburg...........	JAMES H. SMITH,
Huntingdon.............	DANIEL SHANKS,
Hemmingford............	PETER McNAUGHTON,
Lacolle et Clarenceville..	JAS. O'CONNOR, Jr., Lacolle
Lancaster..............	ADOLPHUS LECLAIR,
L'Orignal..............	T. O. STEELE,
Richmond	W. E. JONES,
Roxton.................	JOHN WOOD,
Sorel..................	ROBT. S. L. HAYDEN,
Stanbridge.............	J. C. BAKER,
St. Hyacinthe..........	LEONARD BOIVIN,
St Jean	L. G. MACDONALD,
Sherbrooke.............	F. M. SHORT,
Stanstead..............	A. P. BALL,
Waterloo	C. S. BROWNE.

13 février—131 E

Avis Public.

La société de commerce actuellement existente entre les Soussignés devant cesser le 1er Mai prochain; ils ont l'honneur d'informer le commerce, leurs pratiques et le public en général, qu'à compter d'aujourd'hui jusqu'au dit 1er Mai, ils vendront à une réduction des plus avantageuses leurs fonds choisis et considérables de Vins, Thé et Epiceries de toutes sortes; c'est une occasion rare pour se procurer à bon marché, ce qu'il faudrait payer dans tout autre temps le prix ordinaire du marché.

Ils informent en même temps ceux qui leur sont endettés de vouloir bien venir régler sans délai.

BRUNEAU, NADEAU & CIE.

Coin des Rues Notre-Dame et Bonsecours.

20 fév—137

COMPAGNIE D'ASSURANCE

UNION COMMERCIALE

CONTRE

LE FEU ET SUR LA VIE.

Les soussignés ont nommé

MM. G. O. De LORME et ANT. TELLIER

leurs AGENTS ASSISTANTS pour prendre des Assurances à la Compagnie ci-dessus, dans la cité de Montréal et ses environs.

MORLAND, WATSON & Cie.,
Agents Généraux pour le Canada
Montréal, 9 janvier 1865.

En référence à l'annonce ci-dessus, nous avons l'honneur d'offrir au public nos services comme Agents locaux pour effectuer des assurances à l'*Union Commerciale*, contre le feu et sur la vie. Cette Compagnie, avec un capital de $12,500,000 et l'immence patronage dont elle jouit, offre les plus sûres garanties aux personnes qui désirent s'assurer.

L'activité et la ponctualité que nous apporterons dans l'exercice des fonctions que les Agents généraux ont bien voulu nous confier, nous mériteront, il faut l'espérer une part légitime de patronage.

La classe commerciale des campagnes, comme celle de la cité, trouvera son avantage à s'assurer à l'*Union Commerciale* et nous seront toujours prêts à répondre à toutes les demandes dans le plus court délai.

Toute communication pourrait nous être adressée au Bureau de Poste, boîte 533.

G. O. De LORME,
ANT. TELLIER.

Montréal, 9 janvier 1865—102



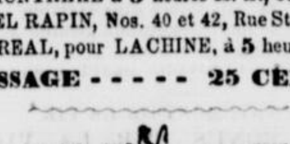
Nouvelle Ligne de Diligences

ENTRE

LACHINE & MONTREAL

TOUS LES JOURS un SLEIGH à deux chevaux laissera l'HOTEL OTTAWA à LACHINE pour MONTREAL à 9 heures A. M., et laissera l'HOTEL RAPIN, Nos. 40 et 42, Rue St. Joseph, MONTREAL, pour LACHINE, à 5 heures P.M.

PASSAGE - - - - - 25 CENTS.



Nouvelle Ligne de Diligences

A

LACHINE.

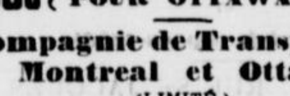
UN SLEIGH à QUATRE CHEVAUX laissera le No. 62, Rue St. Joseph, MONTREAL, tous les DIMANCHES (si le temps le permet) à UNE heure, pour LACHINE, et laissera LACHINE pour MONTREAL à 4½ heures P. M.

PASSAGE - - - - - 25 CENTS.

☞ On peut se procurer des billets au Bureau de l'Express de la Cité, No 32, Grande Rue St. Jacques

Si on l'exige on ira chercher les personnes au domicile sans charge extra.

CHS. LARIN,
22 déc—88 Propriétaire.



1865 { NOUVELLE LIGNE DE FRET POUR OTTAWA. } 1865

Compagnie de Transport de Montreal et Ottawa

(LIMITÉ.)

CAPITAL........................ $50,000.

JOHN McLENNAN, Président.
W. McNAUGHTON, } Directeurs.
J. B. AUGER,

Cette Compagnie a été formée dans le but de faciliter le commerce qui augmente tous les jours sur cette route, en passant par la rivière Ottawa, le canal Rideaux et leurs tributaires. Cette nouvelle ligne est fournie de tout ce qui est nécessaire pour assurer la dépêche des effets et une économie dans le coût du transport

ISSAAC BONNER, Agent,
85, Rue de la Commune, Quai du Canal, Montréal.
L. C. COUVRETTE, Agent,
Bassin du Canal, Ottawa.

11 février—130 a k

Dr. A. PERRAULT,

No 2, Rue Perrault,

AU BAS DU CHAMP-DE-MARS.

A l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir de Paris, du Dr Lamireau, son traitement sur les maladies Syphilitiques et en fera part à tous ceux qui désireront le consulter gratis. On trouvera chez Dr Perrault le Sirop de Cusinier, Saponaire, Ratanhia et Proto iodure de Fer etc., etc., employer avec le plus grand succès dans les maladies Sécondaires Syphilitiques. Bande anti-Rhumatismale de A. Perrault, toujours en vente chez Lamplough et Campbell, et Devins et Bolton, Pharmaciens, rue Notre-Dame.

Montréal, 9 janvier—101

MICHEL MOSES,

Peintre, Tapisseur et Decorateur,

32, — RUE DE L'INSPECTEUR, — 32,

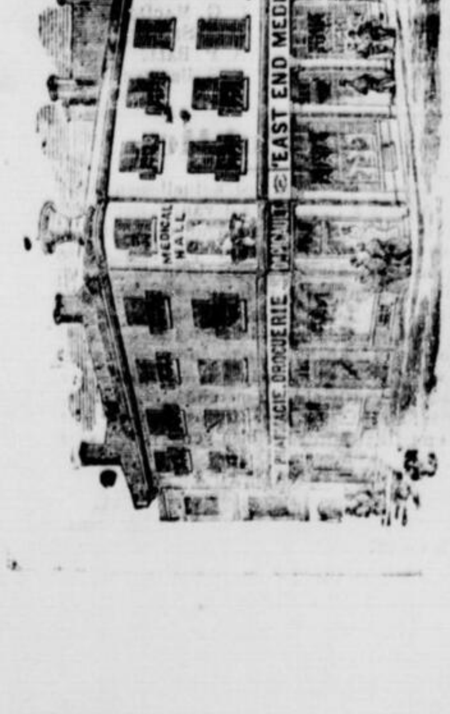
MONTREAL.

M. MOSES, tout en remerciant ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'il en a reçu jusqu'à ce jour, ose solliciter la continuation de leur patronage qu'il s'efforcera de mériter par sa ponctualité dans l'exécution, le fini et l'élégance des ouvrages qui lui seront confiés.

N. B.—M. Moses avertit le public que M. André Moses n'est plus à son service depuis deux ans.

MICHEL MOSES.

28 février—144 dm



A VENDRE,

3000 LOTS A BATIR.

5 C. a 25 C. par pied en superficie

A CONSTITUT

ET LONGS TERMES DE PAIEMENT.

A 5 Cts. du pied, un lot de 40 x 100 pieds ne fa que £50 à constitut.

Sur le nombre ci-dessus de lots de terre, chacun pourra acheter à son choix, car ces lots sont très-avantageusement situé, soit pour le commerce, soit pour y résider.

Les lots de ville ont leur front sur des rues très larges, telles que: l'Avenue Colborne, les rues Ontario, Sherbrooke, Ste. Catherine, Ste. Marie, Mignonne, Parthenais, et autres, et sur le "Bord de l'Eau" près de la Traverse de Longueuil.

En dehors des limites (où il y a si peu de taxes à payer) les lots sont à plus bas prix que dans la ville, et cependant sont situés sur de belles avenues, tel es que le chemin d'Hochelaga, l'Avenue Colborne et la prolongation des rues Ste. Catherine, Ontario, Mignonne, Sherbrooke, etc., et près du Terminus des Chars de la Cité.

—DE PLUS—

Quelques lots de choix, près du couvent du Bon Pasteur, sur les rues St. Laurent, Sherbrooke, St Dominique, George Hypolite et Cadieux, et dans le village St. Jean-Baptiste.

Une place de commerce 70 x 86 pieds, coin des rues COMMUNE et du PORT près de l'Assurance Royale.

A LOUER,

Une MAISON DOUBLE de 1ère classe, à deux étages rue Cadieux.

Deux jolis LOGEMENTS au Quarré Papineau £30.

Deux do do Hochelaga, près la barrière. £25.

Deux TERRES à Hochelaga et une au haut de la rue Parthenais.

Et a Louer ou a Vendre,

Quelques lopins de bonne terre à jardiner.

A VENDRE,

Cette magnifique maison à trois étages, maintenant occupée par le soussigné.

Cette maison est la mieux finie de Montréal. Tout le comfort possible s'y trouve: l'eau, le gaz, un calorifère à vapeur patenté de "Gold"; les plus belles décorations et tapisseries. La rue Cadieux où elle est située, est toute complantée d'arbres forestiers.

—AUSSI,—

Plusieurs autres maisons en dedans et hors des limites de la cité.

S'adresser à
H. LIONAIS,
17 Rue St. Gabriel ou 27 Rue Cadieux.

21 février.—138

JOHNSON, PICHE & MORIN

AVOCATS,

BUREAU: 4, Petite Rue St. Jacques, (en haut.)

MM. J, P, & M. suivront les Districts de Saint Hyacinthe, Richelieu, Joliette et le Circuit de Berthier.

1er sept 1864

A VENDRE

Un million de pieds de Planches de Pin sec de 1 pouce.
Madriers secs pour Plancher, 2 pouces.
Madriers secs pour Plancher, 3 pouces.

JORDAN & BENARD,

Coin des Rues Craig et St. Denis, et Coin de la Rue Sanguinet.

10 fév.—129 tm

LE DEPOT CENTRAL DE POELES!

Etc., Etc., Etc.,

où l'on trouve le meilleur assortiment à bonne composition, est au

No. 146, Rue Craig,

VIS-A-VIS LA

Rue St. Charles Borromée.

MEILLEUR et Cie.
28 nov. —68

POMPE A VENDRE.

A vendre, à bon marché, une petite POMPE A FEU, faite par LEPAGE, de Montréal. Elle pourrait être très-utile à une Municipalité.

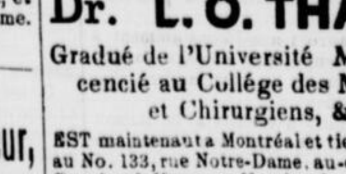
S'adresser à ce Bureau.

1er déc—17

PENSION.

Quelques Messieurs trouveront une PENSION confortable, aussi des CHAMBRES doubles et simples sans pension, au No. 86 Rue Sanguinet. PRIX MODÉRÉS.

9 fév—128



OCULISTE ET AURISTE.

Dr. L. O. THAYER,

Gradué de l'Université McGill, Licencié au Collége des Médecins et Chirurgiens, &c.,

EST maintenant à Montréal et tient son Bureau au No. 133, rue Notre-Dame, au-dessus de MM. Boucher & Manseau, Marchands de Musique, où il pourra être consulté sur toutes les maladies des Yeux et des Oreilles. Les Yeux louches sont guéris instantanément.

M. Joseph Limer, Boucher, Marché Ste. Anne, aveugle par l'Amaurose, guéri complètement Caporal Daniel Castello, du 47ème Regiment, aveugle depuis sept ans, guéri par une seule opération. W. Kilgellin, étudiant du Collége St. Laurent, louche d'un œil, guéri d'une seule opération.

Le Dr Thayer traite aussi le Catare et autres maladies semblables.—Heures de Bureau, de 9 heures A. M. à 6 hrs. P. M.—Résidence, No. 1, rue Seigneur, faubourg St. Antoine.

13 sept—4ak

Dr. Picault, coin des Rues N.-Dame et Bonsecours.

MONTREAL.

On trouvera à la Pharmacie ci-dessus toutes espèces de Remèdes, Produits Chimiques, Parfumeries, Articles de Toilettes, Médecines Françaises les plus renommées, ainsi que toutes les Médecines à Patentes, annoncées dans la Gazettes, aux mêmes prix que chez les Agents, avec l'immense avantage qu'on peut consulter (*gratis*) le Docteur sur le choix et l'administration du remède.

Traitement Spécifique des Maladies de longue durée, Consultations Privées et guérison rapide.

P. E. PICAULT, M. D., CHS. PICAULT, M. D.,
ALFRED PICAULT, (Pharmacien-Chimiste.)



Patenté aux Etats-Unis. 11 Octobre 1864.

AVIS SPECIAL.

Cigare Medecinal de Davis.

Le Soussigné appelle respectueusement l'attention du Public sur son CIGARE MEDECINAL patenté. Ce Cigare a été manufacturé en cette ville avec la feuille du meilleur Tabac de la Havane, sous l'inspection immédiate du Soussigné, et est connu pour ses propriétés Médecinales par plusieurs éminents Médecins en cette Ville. Un essai convaincra aux plus sceptiques ses qualités supérieures en faisant disparaître les maladies suivantes:—

CIGARE MEDECINAL No. 1.

On trouvera à ces Cigares un effet des plus magiques pour faire disparaître les symptômes les plus souffrants des maladies suivantes: Maux de Tête, Asthme, Bronchites, Plaintes Spasmodiques (spécialement de l'Estomac), Maladie du Foie, Névralgie, Epilepsie, Ambly Opiat ou maladie dans la vue, Goute et toutes autres maladies semblables.

CIGARE MEDECINAL No. 2.

Améliorera grandement les maladies suivantes Maladies Organiques du Cœur, Hydropysie, Faiblesse des Intestins, Maladies Nerveuses, Consomption, etc etc. Le soulagement qu'ils procurent dans les différents cas les rendent de la plus grande valeur auprès des personnes qui sont affligées des maladies ci dessus.

Dans la Consomption, en faisant disparaître la Toux, tend à prolonger la vie.

Avant d'introduire ces Cigares, le Soussigné a fait connaître leur composition à quelques-uns des principaux Médecins de cette Vill, parmi lesquels on a bien voulu lui permettre de mentionner les noms suivants:— Drs Campbell, Hall, Sutherland, Hingston, Macdonald, Frazer, Reddy, Fenwick, Munroe, David, etc.

Des directions accompagnent chaque paquet. Ils sont vendus par tous les Droguistes en Canada et aux Etats-Unis.

Chaque paquet porte la signature du manufacturier.

S. DAVIS,
Seul Propriétaire et Manufacturier, Montréal.
0 mars. tmk—142

Situation Demandee

Comme ASSISTANT TENEUR DE LIVRES ou comme COPISTE dans un Bureau (à la ville seulement) La personne est âgée de 24 ans, écrit parfaitement bien et de plus a quatre ans d'expérience dans le détail des marchandises.

S'adresser à ce Bureau.

8 mars—150 si p

MATT. JANNARD,

Nouvelle Manufacture Canadienne

DE

CERCUEILS,

COIN DES RUES CRAIG ET ST. LAURENT

MONTREAL,

CERCUEILS EN METAL, ACAJOU, NOYER NOIR, PIN ET BOIS BLANC.

PRIX MODERES.

Ordre reçu avec reconnaissance et éxécuté avec promptitude.

☞ Seule Maison Canadienne-Française sur un aussi grand pied.

Résidence au-dessus du magasin.

le tps

MR. M. JANNARD, vient d'arriver de New-York où il a fait achat d'un grand nombre de bois de prix pour Cercueil et a été nommé agent pour les Cercueils en métal.

2Sept

CERCEAUX.

La soussignée annonce l'arrivée d'une caisse de l'article ci-dessus qui a été fait d'après son propre ordre, avec des matériaux d'une qualité supérieure et d'après les derniers goûts parisiens.

— AUSSI: —

UVERTS DE CERCEAUX en mousseline et en Wincey.

MME. GUNN,
év—137 mk Grande Rue St. Jacques. 77

NOUVEAU MOIS DE MARIE,

Dédié aux Fidèles du Canada,

PAR UN PRETRE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL,

Avec l'approbation de NN. SS. les Evêques de Tloa, de Montréal, des Trois-Rivieres et de St. Hyacinthe.

Ce livre, outre les considérations pour chaque jour du mois de Marie, renferme encore les Prières du matin et du soir, celles pour la Messe, les Vêpres, la Confession, la Communion, le Chemin de la Croix, &c., &c.

A vendre chez M. EUSÈBE SÉNÉCAL et chez MM. FABRE et GRAVEL.

4 mars—148 tm

A VENDRE

7,500 lbs TABAC A FUMER Eureka coupé
3,700 lbs do do MEDIUM
37,000 lbs do do No. 2
2,000 lbs Vrai TABAC en poudre MACCABOY de Lorillard.
1,000 lbs do RAPÉ

LYMAN, CLARE & CIE.,
Agents en Canada,
De Lorillard pour les Tabacs,
226, Rue St. Paul.

7 déc tmk 76

Magasin de Provisions et Clos de Bois de Construction,

No. 50, RUE ST.-PAUL,

(Voisin de l'Eglise Bonsecours.)

Le soussigné informe ses pratiques qu'il vient d'acheter à l'encan une partie du Fonds de Magasin de M. Adams, qu'il disposera à bas prix. De plus, en outre son CLOS à BOIS, il tient un MAGASIN de PROVISIONS où il aura constamment en mains—

Farine, Lard, Beurre, Avoine, Son, Grue, &c., Bois de Construction de toute qualité et de prix, Madriers, Planches, Bardeaux, Tringles, Lattes, Echelles, Dalles, Rames, &c.

Il achètera toute espèce de produits dans sa branche de Commerce, et se chargera aussi de la vente des produits que l'on voudra bien lui confier.

De plus, sleighs, traineaux, chaises, cuvettes, sceaux, etc.

LEON HURTEAU.

9 mars—152

BONS THES.

300 ½ Boîtes Thés choisis extra, consistant en Gunpowder, Imperial, Vieu Hyson, Jeune Hyson, Japon non colorié, English Breakfast, Souchong et Congou, Colong, &c., que l'on vient de recevoir.

151 ALEX. McGIBBON.

A VENDRE

Morues de table
Morues do de Gaspé
Maquereaux No. 1 en tinettes
Finnan Haddies reçus tous les jours.

ALEX. McGIBBON,
151 Seul Agent.

FROMAGES!

Queen's Arms
North Wilts
Stilton
Gruyère et
100 boîtes Prime American

8 mars—151 ds ALEX. McGIBBON.

BOUTIQUE FASHIONABLE

DE

TAILLEUR,

No. 72,

Rue Saint-Jacques.

LES Soussignés ont le plaisir d'annoncer aux citoyens de Montréal, qu'ils sont maintenant prêts à offrir le

FONDS DE HARDES

LE

PLUS FASHIONABLE

Qu'il y ait en cette ville,

Tant qu'à la Coupe, à la Mode, qu'à la qualité des Etoffes.

Le Departement des Pratiques

EST AU COMPLET, se composant de

MARCHANDIZES DE CHOIX

DES

MARCHES FRANÇAIS ET ANGLAIS,

et il est sous la direction de

" Fournisseurs de 1re classe."

Les Messieurs qui désirent avoir de BONS HABILLEMENTS trouveront leur avantage à venir au Magasin ci-dessus, où ils trouveront des MARCHANDISES pour plaire aux goûts les plus difficiles On a toujours en mains un grand assortiment varié de HARDES FAITES, COLLES, unis et de goût, COLLETS de Toile et de Papier, CHEMISES de Flanelle et Blanches, et POIGNETS RAPPORTÉS.

James Donnelly & Cie.

26 oct—41 m

PROVINCE DU CANADA, }
District de Montréal. }

Cour Superieure du Bas-Canada

No. 273.

Ex-Parte dans l'Instance.

Le MAIRE, les ECHEVINS et les CITOYENS de la Cité de Montréal,

Requérants en Expropriation;

ET

LA RUE NOTRE-DAME,

ET

ISAAC JONES GIBB, Notaire Public, de la cité de Montréal, et JOHN CRAWFORD, Ecuïer, de la paroisse de Montréal, en qualité de seuls exécuteurs agissants du testament de feu JAMES DUNCAN GIBB, en son vivant de la dite cité de Montréal, Ecuïer, et légataires universels fiduciaires et *assignees* au dit feu James Duncan Gibb,

Parties intéressées.

En conformité à l'ordre fait dans la présente instance, le dix-septieme jour de mars mil huit cent soixante-cinq, sur la Requête des dits Isaac Jones Gibb et John Crawford, en leurs dites qualités, AVIS PUBLIC est par le présent donné que les dits le Maire, les Echevins et les Citoyens de la cité de Montréal ont, le vingt-unième jour de février mil huit cent soixante-cinq, déposé au Greffe de cette Cour la somme de quatre mille quinze dollars quatre-vingt-sept cents, du cours actuel de la Province du Canada, prix et compensation des immeubles acquis par les dits le Maire, les Echevins et les Citoyens de la cité de Montréal des dits Isaac Jones Gibb et John Crawford en leurs dites qualités par voie d'expropriation forcée et suivant le Statut 27e et 28e Victoria, chapitre 60, et dont la description est comme suit, savoir: " Un terrain borné en front et d'un côté (nord-est) par la rue Notre-Dame, du côté sud-ouest par Henry Mussen, et en profondeur par le restant du terrain de la succession J, D Gibb tel que divisé par la nouvelle ligne de la rue Notre-Dame, avec partie d'une bâtisse dessus érigée, mesurant 36 7/10 pieds en front et en arrière 15 5/10 pieds dans la ligne nord-est, et 15 9/10 pieds dans la ligne sud ouest, et contenant 576 19/100 pieds quarrés le tout mesure anglaise."

Et il est ordonné que par un avis en langues anglaise et française à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives, dans deux papiers-nouvelles de cette cité de Montréal, l'un en anglais et l'autre en français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur tels deniers soient appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans le dit district, dans les six jours qui suivront la dernière insertion du présent avis.

Et au cas où sous tel délai il ne serait produit aucune opposition sur ces argents, et que le certificat du régistrateur qui doit être produit ne mentionnerait aucune hypothèque, le paiement pur et simple en sera fait aux dits Isaac Jones Gibb et John Crawford en leurs dites qualités, déduction préalablement faite des frais de publication et du dit certificat du régistrateur.

Et au cas où dans les délais fixés, il ne serait produit au Greffe de la dite Cour aucune opposition *afin de conserver* sur tel argent, alors et après la production et enfilure au Greffe de cette Cour du dit certificat du régistrateur, il sera procédé par le Protonotaire de la dite Cour à la distribution de tels deniers suivant la pratique de cette Cour suivie pour la distribution de deniers provenant de décrets.

COFFIN & PAPINEAU,
P. C. S.

Bureau du Protonotaire, }
Montréal, 17 mars 1865. } 161 ts B

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

Les Actionnaires de La Banque Jacques-Cartier sont informés que le HUITIEME VERSEMENT de DIX PAR CENT sur les actions de la première émission, et le SECOND VERSEMENT de DIX PAR CENT sur les actions de la dernière émission du capital de cette Institution, seront payables au Bureau de la Banque du 1er au 15 AVRIL prochain.

Par ordre du Bureau,
H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal, 27 février 1865—144 sts B

Nouvelles Graines--Recolte 1864

Les soussignés viennent de recevoir directement d'ANGLETERRE et de FRANCE leurs importations de

GRAINES POUR JARDINS,
POUR CHAMPS,
ET A FLEURS,

qu'ils recommandent avec la plus grande confiance au commerce, pour leur qualité supérieure.

DAVIDSON & Cie,
Central Drug Hall,
71, Grande Rue St Jacques.

Huile de Foie de Morue

très-supérieure,

HUILE DE CHARBON, 50 cents le gallon
FLUIDE A BRULER, $1 le gallon
SOZODONT, 50 cents
TONIC MAGIQUE, 50 c., &c., &c.

DAVIDSON & Cie.,
18 mars—160 a k Chimistes.

POISSONS BLANCS.

Quelques Demi-Quarts POISSONS BLANCS et TRUITES SAUMONÉES en bon ordre à vendre, par

W. B. SMITH,
94½, coin des Rues des Enfants
18 mars—160 tip Trouvés et du Port.

Bureau a Louer, au No. 6,

COTE ST. LAMBERT.

S'adresser à
M. DE MONTIGNY,
21 janvier—112 No. 29, Rue S. Vincent

AVIS

Machine approuvee de Paradis Pour presser le Foin, le Coton, &c., &c.

Le soussigné, qui a pris une patente en date du 16 janvier, mil huit cent soixante-et-cinq pour cette utile invention, désire très respectueusement attirer l'attention de tous ceux qui sont intéressés dans le pressage du foin, &c., pour en faciliter le transport, sur cette machine qu'il vient d'inventer, et les assure qu'elle est un des pressoirs les plus puissants et les plus complets qui aient été encore offerts au public. Le même système est appliqué par une autre combinaison pour l'enlèvement des fardeaux les plus pesants, et à l'avantage de doubler la force et la vitesse.

Le prix variera de $75 à $125 pour chaque machine, selon sa dimension. Deux hommes peuvent, en dix minutes, presser un paquet de deux cents livres dans l'espace de deux pieds et demi quarrés. Deux machines sont actuellement en vente.

Pour plus ample information, s'adresser par lettre franc de port à M. Whyte, gardien de la barrière de péage du faubourg Québec ou à

JOSEPH PARADIS,
19 janvier—110 Hochelaga.

A. C. AMARY

FABRICANT DE

Plumes de fantaisie, Vautour et Autruche.

139 rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN.

☞ Seul établissement Parisien à Montréal.

Prix Modérés

11 janvier.—103

Tabac en Feuilles.

LES Soussignés reçoivent actuellement les lots suivants de TABAC EN FEUILLES directement de l'Ouest, qu'ils offrent au Commerce au dessous des prix de New-York:—

90 bcts Tabac du Missouri
60 " " Kentucky
40 " Brigs Wrappers
60 " Haut-Canada

· AUSSI: —

40 boites Tabac en Feuilles du Connecticut
10 Boites Tabac en Feuilles de l'Ohio

LEEMING & BUCHANNAN.

19 nov—61 smk

BUREAU DE POSTE.

Montréal, 12 Déc. 1864.

Arrivée et Départ des Malles d

	DUES	FERME
Québec et Trois-Rivières par Railroad	7.00 am	7.00 pm
Route de la Rive Nord, Sorel, &c.	8.00 am	1.30 pm / 0.00 pm
Canada O Train jour (1)	10.45 pm	7.00 am
Canada O Train nuit (2)	9.45 am	7.00 pm
Laprairie	9.30 am	2.00 pm
St. Jean, C E, et Clarenceville	9.30am	7.00 am / 2.00 pm
New-York, Boston, Buffalo Troy, &c	9.30 am / 11.00 pm	2.00pm
St. Hyacinthe, Melbourne et Island Pond....(3)	7.00 am / 1.45 pm	7.15 am / 1.15 pm
Portland........(4)	7.00 am	1.15 pm
Châteauguay, Beauharnois et Huntingdon	6.30 pm	6.30 am
Lachine	9.15 am / 6.15	6 30 am / 2 00 pm
St. Rémi, Hemmingford et Plattsburg	10.45 am	2.00 pm
Chambly	11.00 am	7.00 am / 1.00 pm
Longueuil et Contrecœur	10.30am	7.30 am / 2.30 pm
St Laurent, St. Eustache Ste. Scholastique, &c	6.30 am	7.00 am
Ste. Rose, Ste. Thérèse et St Jérôme	2.00 pm	7.00 am
Rigaud, Carillon, Grenville et tous les Bureaux sur la route d'Ottawa	9.45 am	6.30 am
Terrebonne, New-Glasgow.	5.00pm	7.00 am
St. Jean, N. B. Halifax et l'Ile du P Edouard, viâ Portland, tous les Mercredis	7.00 am	1.15pm
Dito tous les quinze jours de Boston	0.00 am	6.00 am
Sault Ste. Marie &c. viâ Toronto, tous les Mardis.	00.00	7.00 pm

[1] Sacs du Conducteur ouverts jusqu'à....7.40 a m
[2] do do ....7.55 p m
[3] do do ....7.40 a m & 1.40 p m
[4] do do ....1.40 p m

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des Malles.

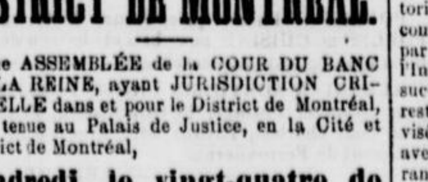
Toutes les Malles ci-dessus partent tous les jours excepté le dimanche.

Avis Public

Est par le présent donné que le ROLE DE PERCEPTION de la Municipalité de la Paroisse de Montréal est complété, et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement des cotisations sont requises d'en payer le montant au soussigné, à son Bureau, dans les VINGT jours de cette date, sans avis ultérieur.

A. DESÈVE,
Secrétaire-Trésorier de la Municipalité de la Paroisse de Montréal

Bureau du Conseil Municipal de la Paroisse de Montréal, Village St. Henry, 11 mars 1865. } 159 ts B



DISTRICT DE MONTREAL.

Une ASSEMBLÉE de la COUR DU BANC DE LA REINE, ayant JURISDICTION CRIMINELLE dans et pour le District de Montréal, sera tenue au Palais de Justice, en la Cité et District de Montréal,

Vendredi, le vingt-quatre de Mars courant,

à DIX heures de l'AVANT-MIDI. En conséquence je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce District et à toutes autres personnes, qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous Juges de Paix, Coronaires et Officiers de la Paix, pour le District susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records, indictements et autres documents, pour faire tout ce qui leur appartiendra ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives

T. BOUTHILLIER,
Shérif.

Bureau du Shérif, }
Montréal, 15 mars 1865. } 158

Magasin de Chaussures de L B. B. Lapierre, No. 62 Rue St. Dominique.

Le Soussigné à le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques qu'il vient de s'attacher les services d'ouviers capables, et qu'il espère par la qualité du cuir, la bonté et l'élégance de l'ouvrage continuer à mériter une bonne part de leur patronage.

Il continuera à se charger du raccomodage, qui sera fait avec soin et promptitude.

LOUIS B. B. LAPIERRE.

20 jan—111 tmk cD

VENTE PAR

AUTORITE DE JUSTICE

Seront vendus et adjugés au plus haut et dernier enchérisseur les immeubles ci-après désignés, dependant de la communauté de biens qui a existé entre EUSEBE LEGER et défunte MARGUERITE LADOUCEUR, savoir:

1o. Une TERRE située dans la paroisse de Ste. Cécile, dans cette partie de la seigneurie de Beauharnois, tenue en franc et commun soccage, étant la moitié sud-ouest du lot de terre désigné par le numéro cinq du cinquième rang de Catherinestown, contenant la dite terre deux arpents de front sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins, bornée en front par le chemin de front du dit rang, en profondeur aux terres du troisième rang de catherinestown, d'un côté au nord-ouest par François Dion, et du côté sud-est par Joseph Legault, représentant Xavier Legault, avec une grange et autres dépendances dessus construites, avec y compris un terrain de quinze pieds de largeur sur deux arpents de longueur, plus ou moins, à prendre à la profondeur de la terre de François Dion Le tout tel que plus au long mentionné dans un acte de vente consenti par Louis Cardinal au dit Eusèbe Léger, passé devant Me L. Gervais et son confrère, Notaires, le 15 octobre 1859.

2o. Une TERRE située dans la paroisse de St. Timothée, dans le troisieme rang d'Helenstown, dans cette partie de la seigneurie de Beauharnois, tenue en franc et commun soccage, étant la moitié nord est du numéro vingt-sept du dit rang, contenant la dite terre deux arpents et cinq perches de largeur sur dix-neuf arpents six perches et quinze pieds de profondeur, bornée en front par le chemin de front du dit troisième rang, en profondeur par les terres du second rang d'Helenstown, d'un côté au nord-est au dit Eusèbe Léger, et du côté sud-ouest à Etienne Léger, sans bâtisse, à distraire de la dite terre un terrain de dix arpents en superficie, vendu a Jean-Bte L comte par Basile Roy et tel que le tout se trouve désigné dans le contrat de vente d'icelui passé devant Me J B. Scott et son confrère, Notaires, le 21 septembre 1847.

L'immeuble ci-dessus en second lieu désigné sera vendu à la porte de l'Eglise de la dite paroisse de St. Timothée, MARDI, le VINGT-HUITIEME jour de MARS courant, à DIX heures de l'avant-midi Et l'immeuble ci-dessus en premier lieu désigné sera vendu le même jour à la porte de l'Eglise de la paroisse de Ste. Cécile, à DEUX heures de l'après-midi.

Les conditions seront données lors de l'adjudication et peuvent être connues avant sur application au Notaire soussigné, à St. Timothée

L. GERVAIS,
N. P.

St. Timothée, ce 2 mars 1865—150 ts A B B

VENTE PAR

AUTORITE DE JUSTICE

Seront vendus et adjugés au plus haut et dernier enchérisseur, à la porte de l'Eglise de la paroisse de St Timothée, JEUDI, le TRENTE de MARS courant, à DIX heures de l'avant-midi, les immeubles ci-après désignés dépendant de la communauté de biens qui a existé entre DOMINIQUE CARDINAL et défunte JULIE LEGAULT dit DESLORIERS, savoir:

1o. Une TERRE située dans la dite paroisse de St. Timothée, dans le troisième rang d'Helenstown, dans cette partie de la seigneurie de Beauharnois, tenue en franc et commun soccage, contenant cinq arpents de front sur vingt arpents de profondeur, plus ou moins, bornée en front par le chemin public du dit rang, en profondeur aux terres du second rang d'Helenstown, d'un côté au nord-est à François Poirier, fils de Bénoni, et d'autre côté au sud-ouest à Augustin Poirier, avec deux maisons, grange et autres dépendances dessus construites. A distraire de la dite terre, le terrain appartenant à Jean-Bte. Viau, d'un arpent de front sur cinq arpents de profondeur, dans la ligne sud-ouest de la dite terre, borné en front par le dit chemin public.

2o. Une autre TERRE située dans la dite paroisse, mêmes concession et seigneurie, contenant la dite terre, trois arpents de front sur vingt arpents de profondeur, bornée en front par le chemin public du dit rang, en profondeur à François Plante, père, et Michel Boyer, d'un côté au nord-est au dit François Plante, père, et du côté sud-ouest à Antoine Roy ou son représentant, avec une maison, une grange et autres bâtisses dessus construites.

Les conditions seront données lors de l'adjudication et peuvent être connues avant sur application au Notaire soussigné, à St. Timothée

L. GERVAIS,
N. P.

St. Timothée, ce 2 mars 1865—150 ts A B B

PROVINCE DU CANADA, }
District de Montréal. }

Cour Superieure du Bas-Canada

No. 273.

Ex-parte dans l'Instance

LE MAIRE, LES ECHEVINS ET LES CITOYENS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL,

Réquerant en Expropriation;

ET

LA RUE NOTRE-DAME,

ET

PIERRE BENJAMIN BADEAUX, bourgeois de Montréal, tant en son nom qu'en qualité de tuteur nommé à ses enfants mineurs, Marie Louise Hortense, et Marie Angélina issues de son mariage d'avec feue Dame MARIE HERMINE VALLÉE son épouse.

En conformité à l'ordre fait dans la présente instance, le vingt-septième jour de février, mil huit cent soixante-cinq sur la requête du dit Pierre Benjamin Badeaux ès nom et qualité, AVIS PUBLIC est par le present donné que les dits le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal ont, le vingt-unième jour de février, mil huit cent soixante-cinq, déposé au Greffe de cette Cour la somme de trois mille deux cent quarante-trois dollars et trente-six centins du cour actuel de la Province du Canada, prix et compensation des immeubles acquis par les dits le Maire, les Echevins et les Citoyens de la Cité de Montréal du dit Pierre Benjamin Badeaux ès nom et qualité, par voie d'expropriation forcée et suivant le Statut 27e et 28e Victoria, Chapitre 60, et dont la description est comme suit, savoir: " Un terrain borné en front par la rue Notre-Dame, du côté Nord-Est par l'Institut Canadien, du côté Sud-Ouest par la succession baron Grant et en profondeur par le restant du terrain de P. B. Badeaux, tel que divisé par la nouvelle ligne de la rue Notre-Dame, avec partie d'une bâtisse ci-dessus érigée, mesurant 30 1/10 pieds en front et en arrière 8 3/10 pieds dans la ligne Nord-Est, et 7 6/10 pieds dans la ligne Sud-Ouest, et contenant 239 29/100 pieds quarrés, le tout mesure anglaise."

Et il est ordonné que par un avis en langues anglaise et française à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives, dans deux papiers-nouvelles de cette cité de Montréal, l'un en anglais et l'autre en français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur tels deniers soient appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans le dit district, dans les six jours qui suivront la dernière insertion du présent avis.

Et au cas où sous tel délai il ne serait produit aucune opposition sur ces argents, et que le certificat du régistrateur qui doit être produit ne mentionnerait aucune hypothèque, le paiement pur et simple en sera fait au dit Pierre Benjamin Badeaux ès dit nom et qualité, déduction préalablement faite des frais de publication et du dit certificat du régistrateur.

Et au cas où dans les délais fixés, il serait produit au Greffe de la dite Cour aucune opposition *afin de conserver* sur tel argent, alors et après la production et enfilure au Greffe de cette Cour du dit certificat du régistrateur, il sera procédé par le Protonotaire de la dite Cour à la distribution de tels deniers suivant la pratique de cette Cour suivie pour la distribution de deniers provenant de décrets.

COFFIN ET PAPINEAU,
P. C. S.

Bureau du Protonotaire, }
Montréal, 18 mars 1865. } 161 ts B



Brockville et Ottawa Railway

OUVERT JUSQU'A OTTAWA.

Depuis MARDI, le 6me jour de Décembre, 1864, des convois marchent entre BROCKVILLE et ARNPRIOR comme suit:

Allant au Nord.

	A.M.	P.M.
Brockvillee (laisse)	7.00	3.00
Arnprior (arrive)	11.20	8.15

Allant au Sud.

Arnprior (laisse)	6.45	12.10
Brockville (arrive)	11.48	4.30

Ces convois sont en connection avec le chemin de fer du Grand Tronc à Brockville. Ainsi les passagers laissant Montréal par l'Express du matin peuvent être à Arnprior le même soir, à 8.15, et ceux qui laissent Arnprior par le convoi de l'après-midi, à 12.10 P.M. peuvent, en prenant l'Express du Grand Tronc à Brockville, arriver à Montréal le même soir.

Le tarif pour passagers et fret sur cette ligne entre Arnprior et Brockville, est comme suit:—

Prix du passage, 1ère classe	$2.10
" " 2de classe	
" marchandises, 1e classe—℔ 100 lb.	0.30
" 2e classe "	0.25
" 3e classe "	0.20
" Lard ℔ qrts (par char)	0.40
" Farine ℔ qrts "	0.25
" Blé ℔ mts "	0.08
" Sel ℔ poche "	0.20
" Effets de cage, avirons, embarcations, &c., (par char)	15.00

Le chemin étant de la même largeur que celui du Grand Tronc, le fret peut être apporté sur ce chemin de tous les points du Canada, sans être debarqué à Brockville.

R. P. COOKE,
Ing. et Supt.

16 décembre—83 tm k

A L'ANCIENNE PLACE.

STATUAIRE.

35, RUE NOTRE-DAME 35.

M. CHS. CATELLI, tout en remerciant Messieurs du Clergé en particulier et le public en général, pour l'encouragement qu'il en a reçu, les avertit qu'il vient de recevoir de nouveaux et beaux MODELES de Statues en Plâtre et en Ciment patenté.

Tout ordre sera exécuté avec promptitude et à des prix qui défient la concurrence

5 juillet—122



La Compagnie d'Assurance

ET DE

PLACEMENT DES CITOYENS

DE MONTREAL.

Capital autorisé.......................$2,000,000
Capital souscrit........................400,000

DIRECTEURS:

MM. EDWIN ATWATER, Préside
THOMAS WATSON,
E. M HOPKINS,
ADOLPHE ROY,
JOHN PRATT,
JOHN G McKENZIE,
ANDREW ALLAN.

Solliciteur,—HON JOHN J. C. ABBOTT, C.R.
Banquiers,—LA BANQUE DES MARCHAND
Agent,—WM. B. LAMBE.

BUREAU:

MM. LAMBE & TUGGEY,
UNION BUILDINGS, 3
Rue St. François Xavier.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ET DE PLACEMENT DES CITOYENS est maintenant organisée et prête à prendre le risque des propriétés susceptibles d'être assurées en cette ville, à portée de l'Aqueduc, au taux d'assurance le plus bas.

Les Propriétaires de cette Compagnie croient que les Citoyens de Montréal ont droit au bénifice des dépenses considérables qu'ils font pour l'eau, en payant le plus bas prix possible pour les assurances, sans être obligés de contribuer au paiement des pertes en d'autres lieux où les risques sont beaucoup plus grands; et avec la responsabilité bien conue des principaux actionnaires et le montant du capital payé, la Compagnie compte avec confiance sur l'appui du public.

4 janv.—98

M. CAYLEY, AVOCAT,

BEAUHARNOIS,

Suivra régulièrement le Circuit de STE MARTINE

14 février—132 dm E

MOIS DE SAINT-JOSEPH.

On trouvera à l'HOSPICE ST. JOSEPH, rue du Cimetière, et à des prix très-réduits, plusieurs OPUSCULES propres à entretenir et à répandre de plus en plus la dévotion au glorieux Epoux de Marie, dévotion devenue si populaire de nos jours

— DE PLUS: —

DES IMAGES, MEDAILLES, &c., &c.

21 février—138 ds k

ALE ET PORTER.

Ale Pale des Indes Orientales d'Allsopp
Porter de Dow et de Dawes, en bouteilles d'une pinte et d'une chopine
Ale Pale XXX et des Indes Orientales, de Dow de Montréal et de Dawes de Lachine
Seuls Agents pour la célèbre Biére Pale de la Brasserie de Chambly, à 80 cents la douzaine.

DUFRESNE & McGARITY,
11 mars—154 Rue Notre-Dame, 152

Avis Public

Est donné aux intéressés du Pont sur la petite rivière St Charles, près du village de Varennes, que le dit pont sera donné à l'entreprise au rabais, MARDI, le 21 de MARS courant, à DIX heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de Varennes, au lieu du 11, comme dans l'avis précédent, les conditions et le devis pourront être connus chez le soussigné, à Varennes,

CHARLES BEAUCHEMIN,
Inspecteur Spécial.

Varennes, 11 mars 1865—156 l

LA MINERVE,

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

DUVERNAY, FRERES,

RUE ST. VINCENT, No. 16.

EDITION QUOTIDIENNE
PRIX - - - $6 PAR ANNÉE.

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE,
PRIX - - - $4 PAR ANNÉE.

EDITION HEBDOMADAIRE,
PRIX - - - $2 PAR ANNÉE.

☞ PAYABLE D'AVANCE. ☜